

Edition francophone

PA n° 80

PARTAGE AUTEUJL

Avril 2008

SOMMAIRE

Editorial		2
Sr Marie Emmanuel, Conseillère générale		
1. Une action de grâce débordante		4
1.1. Afrique	Kinshasa, Baham et Baffoussam Moshi Kigali et Gikondo	4
1.2. Amérique	Amérique Centrale-Cuba Argentine Mexico Quito	13
1.3. Asie	Pala et Poona Minoo, Takamatsu et Tokyo	26
1.4. Europe	Copenhague et Malmö Roma Quadraro	32
2. Des homélies sans frontières		39
2.1. Afrique	Afrique Centrale : Tamdja Afrique de l'Ouest : Ouagadougou et Niamey	39
2.2. Amérique	Etats-Unis : Worcester	47
2.3. Asie	Philippines Thaïlande : Manilla et Pampanga	49
2.4. Europe	Angleterre : London Espagne : San Sebastian Europe du Nord : Tournai France : Paris et Bordeaux Italie : Pietrasanta	54
3. Chronique familiale		69
- Visites du Conseil Général en 2008		69
- Session de préparation aux vœux perpétuels à Auteuil		70
- Publications des familles de l'Assomption		71

4. Partage Auteuil suivant : n° 81 et n° 82	73
5. Une parole de Marie Eugénie de Jésus	75

EDITORIAL

« *Si, la tierra es este lugar...* »

Partage Auteuil n° 79 rappelait pour la postérité l'événement de la Canonisation, retraçant le chemin de la béatification à la canonisation. Il a mis l'accent sur les grands événements du Triduum de la canonisation, les homélies des différentes célébrations eucharistiques, celle de la veille, celle de la canonisation elle-même et celle de la messe d'action de grâce.

Aujourd'hui nous jetons un coup d'œil sur le passé et reconnaissons que le temps précédant la canonisation fut pour nous, membres de la famille de l'Assomption, une longue attente patiente. Toutefois ce temps s'est révélé important pour notre préparation spirituelle intérieure : avançant avec Marie Eugénie dans notre chemin de sainteté, nous avons pu recevoir avec une plus grande franchise la grâce spéciale de la canonisation, pour la Congrégation et pour notre temps.

Le 16 décembre 2006, le pape Benoît XVI reconnaissait la validité du miracle attribué à Marie Eugénie. Cet événement a ouvert la dernière étape des préparations et on pouvait sentir beaucoup de 'vibrations'... mille et une choses ont dû être organisées en peu de temps.

Ensuite, nous nous sommes retrouvés à Rome, sous une mer de parapluies colorés, célébrant joyeusement en Eglise la sainteté de Marie Eugénie de Jésus. **C'était le 3 juin 2007.**

Les cloches de la basilique de st Pierre résonnaient devant les milliers de pèlerins qui avaient pu se rendre à Rome. Cependant le carillon de cloches ne s'est pas limité à Rome ; il a continué à retentir durant de nombreux mois dans les différentes parties du monde.

Initiée à Rome, l'expérience a trouvé une expression plus pleine encore dans les célébrations nationales et locales d'action de grâce, célébrations qui ont traversé les 4 continents, célébrations marquées par la diversité de cultures et exprimées en diverses langues. Ces célébrations ont eu lieu dans les cathédrales, les églises locales, les petites chapelles et même dans des endroits où l'Assomption n'était plus présente. La célébration s'est poursuivie là où l'esprit de l'Assomption avait pris des racines.

- La grâce de la canonisation continue à être partagée.
- Sainte Marie Eugénie est reconnue et honorée.
- Les églises locales ont identifié sa spiritualité, son charisme, sa contribution à la société d'aujourd'hui.

Déjà un an depuis la canonisation. Il est temps de recueillir les expériences de ces événements joyeux d'action de grâce de par le monde. Il est temps de partager cette joie répandue et de regarder avec admiration le travail de Dieu dans la Congrégation.

Partage Auteuil n° 80 donne un aperçu des célébrations mondiales. Vous y trouverez une variété et diversité de célébrations, une expression du caractère international de la Congrégation. Au cœur de cette multiplicité, il y a des expériences communes, des appréciations, des moments significatifs qui reviennent dans beaucoup de récits de la célébration.

- La participation toujours plus grande des amis laïcs

« *Des les commencements de l'Assomption, M. Marie Eugénie de Jésus a vu que la collaboration et le partage entre sœurs et laïcs seraient essentiels pour accomplir le travail entrepris. Il y a quelques années nous avons repris à nouveau ce chemin ... mais nous n'imaginions pas que Assomption-Ensemble grandirait ainsi. Nous sommes profondément reconnaissants pour cette grâce.* » (Chap. Gen. 2006, Assomption-Ensemble)

« *À Rome, nous avons vécu une 'mini'- épiphanie... de Assomption-Ensemble. Nous l'avons vu de nos propres yeux... 6000 pèlerins se sont rassemblés en l'honneur de Marie Eugénie.* » (Sr. Diana)

Dans les événements locaux la 'mini' - épiphanie de Assomption-Ensemble s'est reproduite ... amis laïcs et associés ont initié, organisé, animé les célébrations et assuré une belle expérience spirituelle pour tous. Il est désormais impossible d'imaginer l'Assomption sans les laïcs ; ensemble, nous révélons un nouveau visage d'Eglise.

- La force d'interprétation de la spiritualité de Marie Eugénie pour les laïcs

L'événement de la canonisation (national et local) a confirmé le chemin spirituel de Marie Eugénie. Amis et associés sont témoins de leur propre transformation vécue en suivant le chemin de sainteté de Marie Eugénie et en grandissant dans leur relation avec elle. Un nombre de plus en plus important de laïcs perçoit l'invitation à s'engager dans le Chemin de vie de l'Assomption.

- La confirmation de notre charisme d'éducation formatrice

La confirmation vient principalement des autorités d'église, évêques et prêtres, célébrants des eucharisties d'action de grâce. Ils disent apprécier la valeur apostolique/missionnaire de notre mission... « *la transformation et l'humanisation des situations et des personnes* ». Cette éducation découle de la foi et est accomplie comme communauté, laïcs et religieuses ensemble. La confirmation vient également par la présence nombreuses des ancien(ne)s élèves, des membres des paroisses et des centres sociaux qui ont travaillé intensivement pour la célébration et qui ont témoigné de leur amour pour Marie Eugénie.

- Le thème de la canonisation

« *La terre, un lieu de gloire pour Dieu* ». Ce thème a été travaillé et partagé en communauté, réfléchi en public et même chanté à l'unisson... : « *Si, la tierra es este lugar...* ». Oui, nous avons compris l'audace de cette vision et nous nous engageons à continuer à bâtir le Royaume de Dieu.

Lorsque vous lirez ces pages de Partage Auteuil n° 80, que votre cœur continue à brûler et être revivifié par la joie éprouvée à la canonisation. Puisse-t-elle continuer à vous inviter à la sainteté et à 'faire la différence dans vos petites zones d'influence'. Sr Marie Emmanuel, conseillère générale.

1. UNE ACTION DE GRÂCE DÉBORDANTE

1.1. Afrique

En Afrique Centrale : Kinshasa

Dès l'annonce de la nouvelle par le Pape et la Congrégation, nous nous sommes mises à préparer joyeusement cet événement avec la grande famille Assomption présente à Kinshasa: Il s'agit des Augustin de l'Assomption (AA), Les Oblates missionnaires de l'Assomption (O.A), les Petites Sœurs de l'Assomption (P.S.A). Chacune de ces familles considérait l'événement comme son affaire, et s'était engagée pour sa réussite. Ce fut une occasion pour la grande famille de se faire connaître à Kinshasa, à travers les medias, les conférences, les journaux et revues de la ville. Ce fut aussi une occasion de renforcer nos liens en tant que membres de famille. Nous avons vécu et sommes contentes de ce que Sainte Marie Eugénie de Jésus nous a légué comme héritage. Plusieurs rencontres soit à Lemba, soit à Massina dans la communauté des AA ou PSA, nous ont aidées à clarifier de jour en jour ce que nous voulions vivre ensemble et partager de notre Sainte Mère Marie Eugénie de Jésus. Nous nous sommes organisés par commissions pour faciliter la tâche aux uns et aux autres. Dans chacune des commissions, se trouvait au moins un membre de chaque famille Assomption. Ainsi, chaque communauté était informée, au fur et à mesure, du désir de Sainteté et du chemin que nous voulions parcourir ensemble.

La semaine avant le 03 Juin, nous avons organisé un Triduum qui nous a aidées à être en communion avec tous ceux qui ont pu être à Rome pour la circonstance. Ainsi, nous voilà en route :

Le 31 Mai, de 17 h à 18h 30, ce fut l'Adoration du Saint Sacrement à la paroisse Divin Maître de Massina (paroisse dirigée par les A.A), suivi des vêpres.

Le 01 Juin, c'était la table ronde dans notre communauté de Lemba de 16h 30 à 19h, suivi des vêpres. Ce moment de partage et d'échanges mutuels nous a replongés dans nos origines. Nous avons revus le dynamisme qui habitait nos fondateurs et les mettait en route pour la mission. Ce fut un moment d'interpellation pour chacun : aujourd'hui, en face de nos réalités, que devons nous faire en tant qu'héritiers du don de Dieu reçu de nos fondateurs ? Ici, chaque participant a revu en quoi Dieu peut se servir de lui pour la rediffusion de son Evangile.

Le 2 Juin, nous clôturons le Triduum par l'Adoration suivie des vêpres, dans la communauté des AA à Ngaliema. Cette communauté a eu la gentillesse de nous offrir un verre « d'eau d'amitié » à la fin de la prière et comme ouverture de la fête de la canonisation de notre Sainte Mère. Pendant les deux soirées d'Adoration, un texte de M.M. Eugénie et un passage de l'Evangile de St. Jean sur l'Eucharistie étaient lus et commentés par l'Animateur. Pendant ces trois jours, certains laïcs ont manifesté leur soutien par une présence régulière.

Le 03 Juin, un documentaire a été présenté dans plusieurs chaînes de télévision pour faire connaître M.M. Eugénie et la grande famille Assomption. Plusieurs journaux n'ont pas manqué de publier des articles concernant la vie de la Sainte et

la mission actuelle de la Congrégation.

Nous restons très reconnaissantes des efforts des uns et des autres dans la réalisation de cet événement.

Le grand Jour à Lemba

Le 09 Juin à 10 heures, la messe d'action de grâce fut célébrée par le Père Toussaint ILUKU, Missionnaire du Sacre Cœur. C'était une célébration à multiples visages. La grande famille Assomption, les élèves, les professeurs, Les paroissiens de Saint Augustin, les familles des sœurs, les amis, tous étaient contents de cette journée de grâce.

Deux chorales animèrent la Messe, celle des filles du Lycée Mpiko, et celle de la paroisse des AA à Massina. La liturgie fut belle, simple et joyeuse. Les lectures furent celles du 10 Mars.

Pendant l'homélie, le célébrant a expliqué le sens de la Sainteté dans l'Eglise, et pourquoi l'Eglise catholique proclame saints les hommes et les femmes qui ont vécu comme nous. Ceci l'a emmené à expliquer aux chrétiens qu'être saint ne signifie pas être sans péché, mais, la sainteté dans l'Eglise est plutôt un état de communion permanent avec Dieu de par le baptême. Le Père nous a exhortés à travailler davantage à promouvoir le sens de la liberté dans les jeunes que nous éduquons. Il a invité les chrétiens à se dépasser et à se mettre au service des autres comme a fait M.M.E en son temps.

Au moment de l'offertoire, nous avons offert au Seigneur, un globe électrique et des drapeaux des différents pays où l'Assomption est présente. Ces symboles étaient placés devant la photo de M.M.E., au pied de l'autel, signifiant notre œuvre vivante et croissante à travers le monde.

Au début et à la fin de la célébration Eucharistique, Sœur Françoise a pris la parole pour accueillir les invités et dire un mot sur la Sainte. Le mot de la fin était pour remercier chacun de sa présence et de son désir de devenir saint.

Le Père Landu, A.A, était le Moniteur. Les filles de notre Lycée assuraient le service du protocole. Cette célébration eucharistique fut joyeuse, priante, simple et belle. L'Eglise était pleine à craquer.

Après la célébration Eucharistique, nous nous sommes retrouvés au sein du lycée Mpiko Pour les différentes activités culturelles préparées par nos élèves, et pour un verre d'amitié. Entre autres, les filles ont mimé la vie de M.M.E et les débuts de la Congrégation. Ce fut un moment passionnant pour tous.

Notons aussi la participation physique et matérielle de chaque famille Assomption, de l'équipe éducative et de quelques amis de l'Assomption. Avaient été présents les familles de nos sœurs Congolaises et presque toutes celles qui ont été à l'Assomption. L'implication de tous a été à l'origine de la réussite de cette journée de fête. Nous pouvons dire que cette journée d'action de grâce a profondément marquée notre histoire et celle de notre peuple. Désormais, nous pouvons avancer pleines de confiance, vers le chemin de la Sainteté, à l'exemple de la Sainte Marie Eugénie de Jésus.

Que le Seigneur qui nous a appelés à la Sainteté depuis notre baptême, nous accompagne sur ce chemin jour après jour, selon le désir profond de notre cœur.

En Afrique Centrale : Cameroun

L'année dernière a été pour notre région comme pour toute la congrégation une année de grâce. Notre Région comprend deux pays, Cameroun et Congo, mais je ne témoignerais que de la célébration du Cameroun comme participante en ce lieu. En effet la canonisation de notre mère fondatrice Sainte Marie Eugénie a marqué d'une façon particulière les sœurs, amis et jeunes du Cameroun. Elle a été pour nous l'occasion, de partager avec notre entourage le plus proche l'héritage que nous a laissé notre sainte mère. Beaucoup de nos contemporains ont appris à mieux connaître l'Assomption, surtout ils ont compris que l'action des religieuses de l'Assomption sur cette partie du monde qu'est le Cameroun a plus de valeur si elle y associe des laïcs d'où il nous est nécessaire de nous mettre ensemble pour étendre le règne de J-C dans les âmes en nous inspirant d'une spiritualité propre à M-E. Nous sommes convaincus que cette union entre laïcs et sœurs rend notre spiritualité plus efficace pour la transformation d'une société comme la nôtre. Nous espérons que les fruits seront aussi visibles par la grâce de Dieu. Avant même de savoir le résultat du consistoire, nous avons travaillé à composer des chants et à les enregistrer. Ceci a donné un très beau CD que l'on entend chanter dans les chorales tout en appréciant ce talent longtemps caché des religieuses de l'Assomption.

Dès l'annonce de la canonisation, la région a fait imprimer des pagnes et tous; sœurs et laïcs, se sont mobilisés pour la vente. Ceci dans le but d'aider le plus grand nombre de chrétiens à se joindre à nous extérieurement par des souvenirs palpables pour célébrer ce grand évènement. Plusieurs réunions ont été aussi faites dans le but de transmettre cet héritage spirituel de notre mère ME à nos chrétiens à travers les conférences... C'est dans cette idée que chaque communauté a cherché comment sensibiliser leurs amis à la préparation de ce grand évènement.

La communauté de Baham après avoir organisé plusieurs rassemblements des chrétiens de leur paroisse pendant trois mois pour expliquer la vie de M. Eugénie et le sens de la cérémonie à Rome a voulu par une nuit d'adoration le 01 juin nous aider à vivre la canonisation en union avec la grande famille Assomption présente à Rome. La veillée réunissait la communauté de Bafoussam, les novices et les amis de Baham. Le curé, Sr Chantal et Mr Dieudonné ont fait des causeries sur ME. Une sensibilisation a été faite dans deux chaînes de radio ainsi que dans le journal catholique « *L'effort camerounais* ».

Au niveau de Bafoussam, les jeunes Assomption se sont mobilisés pour les activités qui devaient précéder la célébration nationale prévue pour le 16 juin à la cathédrale de Bafoussam. Ils ont voulu vivre cet évènement avec

ceux de Yaoundé qui depuis quelques mois prévoyaient une rencontre entre les deux groupes Jeunes. La célébration a donc commencé dans notre paroisse avec un triduum d'activités qui nous a fait sentir plus que jamais le zèle de nos jeunes amis pour le royaume.

Le mercredi 13 juin, nous avons joué une pièce théâtrale, composée par une novice sur la vie de ME, et ce fut une belle ouverture qui a marqué la vie des jeunes. Nous étions contents de découvrir et d'apprécier leurs talents.

Le jeudi 14 juin, nous avons fait une table ronde sur la spiritualité de mère ME et l'éducation à l'Assomption. L'intervention très riche de recherches des sœurs Astrid et Chantal, puis de monsieur Thaddée (laïc assomption) nous ont instruits sur la vie de ME, de la congrégation et surtout du caractère particulier de l'éducation à l'Assomption. La participation de la foule par des questions intéressantes fut très bénéfique pour l'ensemble. Ce même soir, nous avons accueilli les jeunes de Yaoundé dans la cour de l'Institut Technique Assomption. A leur arrivée, ils ont fait une grande animation qui a favorisé la fraternité et a permis à tous de manifester la joie d'être fils et filles de ME, de l'Assomption.

Le vendredi 15 nous avons eu dans la matinée les conférences prévues pour la rencontre entre les deux groupes. Le thème central intitulé '*le jeune chrétien face à la mondialisation*' fut introduit par sr Beatriz qui a allié d'autres thèmes que nous avons approfondis en atelier.

La sainteté dans l'Eglise à la lumière de la sainteté de ME fut exposée par sr Carmen qui nous a aidées à cerner la différence entre la perfection et la sainteté -don de Dieu-.

L'Assomption ensemble (sœurs, laïcs, amis, jeunes) pour un nouveau visage d'Eglise dans le monde fut exposé par M. Dieudonné Kamdem, responsable régional des amis de l'Assomption qui nous a aidé à comprendre le sens profond de l'Eglise où chacun est membre d'une famille avec des devoirs, rôles et droits.

Le thème central « *le jeune chrétien face à la mondialisation* » a été exposé par l'Abbé Gustave Tanekou curé d'une paroisse voisine. Il a donné des pistes pouvant nous aider à user de ce grand outil qu'est le net sans usurper ses bienfaits ni les dévier. Il y a ensuite encouragé des recherches car son usage est presque incontournable aujourd'hui dans une société où la mondialisation se manifeste dans tous les domaines.

Dans l'après midi, les deux groupes, pétris de l'unité à laquelle a si bien œuvrée ME, ont livré un grand concert de musique religieuse. L'harmonie des pas, l'éclat du sourire comme le rayonnement de leur visage traduisait la joie profonde qu'habitaient les cœurs de ces jeunes célébrant ensemble la joie d'une vie offerte à Dieu, d'une sainte offerte comme modèle par l'Eglise à notre temps.

Après toutes ces préparations locales, ce fut le moment clé ; la grande célébration nationale dans la paroisse saint Albert le grand de Tamdja-Bafoussam. Là nous avons eu une belle eucharistie riche de l'homélie de

l'évêque et du partage des sœurs ayant pris part à la cérémonie du 03 juin à Rome. Nous avons été vraiment touchées par le sens de la responsabilité et de la collaboration entre Assomption ensemble dans l'exécution des tâches qui étaient confiées à chacun de ses membres. La procession de la parole a été faite par les sœurs diocésaines au pas du « Ngu » (danse traditionnelle réservée uniquement au roi) inculturé à l'honneur de notre Seigneur et Roi Jésus-Christ. Dans son homélie, Mgr a exprimé sa reconnaissance à la congrégation pour son don incessant au diocèse à travers son œuvre d'éducation et l'a encouragé à rester fidèle à la spiritualité, au charisme de ME. Avant la bénédiction finale, toutes les sœurs se sont avancées en dansant au pied de l'autel du Seigneur pour chanter sous les acclamations et les cris de joie de la foule leur action de grâce. Après la réception donnée par la Région, la fête s'est terminée à l'institut technique Assomption par une soirée festive de sketches, poèmes et jeux entre les sœurs et les jeunes.

Le dimanche après les échanges entre les deux groupes jeunes, nous avons fini par un match de football et une sortie à la chefferie du lieu. Pendant l'évaluation les jeunes ont exprimé leur désir de se former à la spiritualité assomption et à la parole de Dieu, d'être davantage guidés et conseillés par les sœurs. Ils ont également exprimé profondément leur attachement désormais plus fort à l'Assomption et leur souhait d'aider les autres à en profiter pour nourrir leur Foi par l'effort de chaque membre. Ceci pour que ME soit de plus en plus connue et que les membres de l'Assomption-Ensemble montent davantage comme Marie, attirés vers les réalités d'en haut.

Merci, pour le Cameroun, les religieuses de L'Assomption

En Afrique de l'Est : Tanzanie, Moshi - 1^{er} septembre 2007

La cathédrale de Moshi en Tanzanie était en fête le 1er Septembre 2007 alors que nous marquions avec allégresse une occasion mémorable: la célébration du Jubilé d'Or de la Province aussi bien que notre joie de la canonisation de Mère Marie Eugénie. L'année jubilaire fut ouverte officiellement le 29 Août 2006 et ce fut le commencement de la préparation matérielle et spirituelle : retraites, partages communautaires, réunions avec nos étudiants et les laïcs. Des comités de Soeurs et d'amis laïques assurèrent des arrangements pratiques excellents. Ce fut vraiment providentiel que l'Eglise reconnaisse la sainteté de Mère Marie Eugénie juste au même moment ! Ainsi nous avons pu fêter une magnifique double célébration - la réelle sainteté reconnue et une fidélité si grande pendant tant d'années ! Un moment pour remercier Dieu pour une Sainte de notre temps, qui appartient maintenant non seulement à l'Assomption, mais au monde entier.

La première fondation de notre congrégation en Afrique de l'Est a marqué notre Province et notre mission comme Soeurs de l'Assomption. Mandaka, le lieu où Dieu nous a placées en premier, nous a donné le dynamisme de la

mission et nous a enracinées dans notre réalité africaine. Et, comme un grain de moutarde, notre province a émergé de ce pauvre village. Le nom "Mandaka" signifie lieu de la jeunesse qu'on rejette. Et pourtant c'est ce lieu qui a offert une nouvelle vie et de nouvelles opportunités à nos jeunes filles. C'est en Septembre 1957 que Soeurs Veronica, Martha Mary, Agnes Mary et Rocio de la Province d'Angleterre arrivèrent en pionnières pour ouvrir l'école moyenne de Mandaka dans le Diocèse de Moshi. Plus tard les Soeurs ouvrirent une école normale, puis une école secondaire. L'éducation holistique, si typique de Marie Eugénie, devint une expérience transformante pour la vie de tant de jeunes de notre société. C'est cet esprit de l'éducation Assomption qui nous a conduit à ouvrir Assumpta College en 1961, et des écoles secondaires à Kibosho en 1970, Sangiti en 1990 et Kereita au Kenya en 1971. Aujourd'hui la Province d'Afrique de l'Est compte 7 communautés avec un bon nombre de projets centrés sur l'éducation, si importante pour notre société.

En relisant cette histoire de nos cinquante ans nous sommes confirmées dans l'assurance que « tout est grâce » et que notre première fondation a été vraiment un tremplin pour notre vie d'Assomption. Ainsi dans une attitude de joie immense, nous avons commencé le Jubilé en remerciant Dieu pour avoir appelé l'Assomption à être un signe d'espérance et à offrir un chemin de vie à notre société. Notre célébration commença par une journée de visite au Collège de Mandaka, le 31 Août, un retour à nos racines. Il y eut une messe d'Action de Grâces en présence de notre supérieure générale Soeur Diana, de ses deux conseillères Soeurs Marie Emmanuel et Martine, nos soeurs de différentes provinces d'Angleterre et des Etats-Unis, la provinciale d'Europe du Nord, la supérieure régionale d'Afrique Centrale, des soeurs du Rwanda et beaucoup de nos laïcs de différents pays. Nous avions aussi avec nous deux Missionary Sisters of the Assumption d'Afrique du Sud.

Une belle Vigile à Singa Chini, maintenant le centre de notre province, continua notre célébration. Ce fut un temps de partage joyeux de la liturgie de l'Eglise avec nos voisins et amis chrétiens.

Le 1^{er} Septembre fut une très belle journée pour l'Eglise de Moshi, les amis, les anciennes, avec la principale célébration d'Action de Grâces, à la fois pour notre Jubilé et pour la canonisation de Marie Eugénie. C'était la première fois que les chrétiens locaux étaient témoins de tant de gratitude pour une nouvelle Sainte dans le diocèse. Il y avait un grand désir chez nos gens d'en savoir davantage sur cette sainte. Nous étions heureuses d'avoir avec nous Soeur Martha Mary, une des pionnières, et de voir tant de ses anciennes élèves et professeurs l'entourer avec grande affection. Elle fut heureuse d'en saluer beaucoup, se rappelant même leur nom !

Pendant la messe, notre évêque exprima dans son homélie son appréciation pour notre présence en Afrique de l'Est et pour tout ce que nous avons fait dans le domaine de l'éducation. En parlant de la sainteté de Marie Eugénie, il dit que la sainteté est atteinte en vivant simplement notre vie de tous les

jours. Comme il nous connaît bien, il dit, « dans cette congrégation il y a une graine de sainteté. Vous voyez ces soeurs qui sont partout, travaillent partout, même sur la place du marché ? C'est là que nous trouvons les saints. » Il nous invita à garder notre charisme et 'avancer en eau profonde », engageant toutes nos forces à accomplir notre mission avec courage.

Soeur Diana s'adressa aux gens à la fin de la messe. Elle commença par dire un « merci » du fond du coeur pour tout ! C'était un thème qui marquait la journée entière. Elle nous pressa de garder l'esprit de l'Assomption vivant dans notre société comme Ste Marie Eugénie avait désiré le faire dans la sienne. Les mots de Soeur Diana demeurent un défi pour nous alors que nous passons le travail du Seigneur à une nouvelle génération. Comme la messe se terminait, les novices chantèrent et dansèrent un Magnificat qui exprimait ce qui était dans le coeur de chacune d'entre nous. Dieu a tant fait pour nous, c'est pourquoi nous « proclamons la grandeur du Seigneur ».

Plus tard nous continuions la fête avec les danses et le partage du repas avec tout notre monde. Et bien sûr le partage de notre « gâteau » Chagga traditionnel, un chevreau rôti et décoré ! L'Evêque, comme le Chef d'autrefois, offrit à chaque invité un petit morceau de viande.

Le lendemain fut une journée de famille pour l'Assomption, y compris nos laïcs. Soeur Diana fut heureuse, ce matin-là, de s'adresser à chacun, de sorte que la joie de ce moment puisse être partagée. Il était clair que beaucoup étaient profondément touchés par tout ce qu'ils avaient expérimenté, spécialement l'internationalité de la congrégation, et ils s'exprimaient avec une grande appréciation et un grand enthousiasme.

La fin de notre célébration fut marquée par une cérémonie au cours de laquelle l'évêque « donna le premier coup de pioche » au terrain du village de Cherekeni, au voisinage de Moshi, un coin laissé à l'abandon, où nous espérons dans l'avenir remplir notre mission d'éducation et commencer une école qui sera appelée « Ecole Secondaire Sainte Marie Eugénie » L'évêque bénit le terrain et planta un arbre, et Soeur Diana fit de même.

Toute cette année a été pour nous un temps où nous avons reconnu d'une manière spéciale la main de Dieu à l'œuvre dans notre province. Un temps où nous nous sommes rappelées avec joie de nos commencements et où nous avons senti un nouveau dynamisme pour nous permettre de bâtir le futur. Nous nous sommes senties appelées, comme province, à ouvrir un nouveau chapitre de notre vie et à être fondatrices aujourd'hui. Comme à « Mandaka », Dieu nous conduit à nouveau à un choix de mort ou de vie tandis que nous nous rappelons notre grâce originelle d'éducation à l'Assomption.

Nous vous sommes très reconnaissantes pour tous vos témoignages d'affection et vos félicitations. Nous sentons unies à toutes nos soeurs, ensemble filles de notre mère Marie Eugénie. Car sûrement « *C'est Dieu qui conduit tout* ».

Vos soeurs de la Province d'Afrique de l'Est

Au Rwanda-Tchad : KIGALI

*Une journée fort attendue ! Une journée bien ensoleillée, ce **dimanche 19 Août** ! A partir de 11 heures, la Cathédrale Saint Michel est témoin d'un événement hors du commun !*

Qui est cette Sainte qui a mobilisé tout le pays ? Qui est cette Sainte acclamée par les jeunes et les moins jeunes et dont la Radio Maria Rwanda parle depuis plus d'une année !!!

Evêques, Prêtres, Religieux et Religieuses, Laïcs et Amis (es), Anciens et Anciennes de l'Assomption sommes au rendez-vous afin de rendre grâce à Dieu pour Sainte Marie Eugénie de Jésus. Une ambiance de fête et de joie accueille au rythme des tambours tous ceux qui viennent participer à la célébration.

A 13 heures précises, l'Eucharistie commence par une belle procession ! Les Religieuses de l'Assomption ainsi que des représentants des jeunes et des laïcs Assomption y participent. Chacun d'eux porte à la main un lampion et va le déposer au pied de l'icône de Sainte Marie Eugénie : Jésus - christ a illuminé toute la vie de Sainte Marie Eugénie et aujourd'hui, Il illumine aussi la nôtre et nous conduit à la sainteté.

L'ambiance manifeste que Sainte Marie Eugénie est connue et aimée ! Pourtant, la célébration a quelque chose de plus : non seulement nous admirons la sainte mais nous sommes tous invités à oser la sainteté ! Quel bonheur !!!

Dans son homélie, Monseigneur Thaddée NTIHINYURWA, Archevêque de Kigali trace en quelques lignes la vie de la Sainte. Il montre que si l'on considère l'enfance et l'adolescence d' Anne Eugénie, en se situant uniquement au niveau humain, on a du mal à la voir destinée à être ce qu' elle a été pour Dieu, pour l'Eglise et pour le monde. Cela montre clairement que la sainteté un don de Dieu !

Il souligne aussi le rôle des prêtres dans le cheminement de Sainte Marie Eugénie et invite tous ceux qui ont la responsabilité de guider les âmes à le faire dans l'humilité et le respect, sachant que « C'est Dieu qui conduit tout. » Dans ce travail, dit-il, « il faut accepter d'être de simples instruments de Dieu afin de ne pas se poser en obstacles à son action ».

Dans son allocution faite après la communion, Sœur Césarie Marie, Supérieure Provinciale (Rwanda /Tchad) revient sur le fait que Sainte Marie Eugénie a puisé ses forces en Jésus Christ, afin de se donner totalement et librement : « *Mon regard est tout en Jésus Christ et en l'extension de son règne* » (MME). Elle explicite aussi le thème : la terre, lieu de gloire pour Dieu, en le reliant aux différents aspects de notre charisme. Elle nous appelle tous, à la suite de Sainte Marie Eugénie, à aimer notre temps, notre pays, notre histoire, avec ses bénédictions, ses ombres et ses souffrances.

Ce message est illustré par une danse des jeunes exécutant et mimant un chant composé pour la canonisation.

Quelle joie ensuite de voir les supérieures de nos communautés recevoir de l'Evêque une bougie allumée accompagnée de cette parole : « Reçois cette lumière, qu'elle ne s'éteigne jamais ! » Une responsabilité pour nous toutes ! La journée est clôturée autour d'un verre d'amitié ! Tous les visages rayonnent de joie et on sent fortement la présence de Sainte Marie Eugénie, dont tous disent : "Elle est notre Sainte" ! Le cheminement vers la canonisation et la célébration de cet événement ont mis en relief la force "d'Assomption ensemble", un fruit dont Sainte Marie Eugénie se réjouit certainement au ciel.

Vive Sainte Marie Eugénie de Jésus ! Vive l'Assomption du ciel et de la terre !

Sœurs Marie Jeanne Françoise et Marthe Marie.

Au Rwanda-Tchad : Gikondo

Ainsi fut-il fait le 8 mars 2008 en la Paroisse de Gikondo, paroisse de la Maison Provinciale !

Une Eucharistie solennelle rassemblait quelques paroissiens et 7 prêtres de la communauté pallottine à qui est confiée cette paroisse. Il faut dire que la maison régionale et une imprimerie célèbre sont logées aussi dans cette paroisse, d'où le nombre impressionnant de prêtres ! Des sœurs de Kabuye, Gikondo, et une délégation de Mukarange, Birambo et Rwaza s'étaient parées pour la fête !

La messe fut préparée et animée par la communauté et un groupe de jeunes qui se constitue en union pieuse tendant vers une congrégation religieuse de spiritualité franciscaine ! Leur nom ? Les disciples de la croix glorieuse ! Ils ont une chorale remarquable qui chante tous les samedis à la paroisse. C'était leur tour ! Messe très bien chantée et célébrée avec dignité et simplicité à la fois !

Homélie très profonde de notre ami, le père Régional, François Harelimana.

L'entrée, bougies en mains, en procession, des Sœurs et des Responsables des communautés ecclésiales de base Marie Eugénie a embelli le début de la messe.

Après la messe, ce fut comme il se doit, un moment de rencontre pour un verre d'amitié où nous avons visionné la canonisation à Rome. Nous avons ainsi goûté à la grande célébration de Rome qui nous a fait vibrer au cœur de l'Eglise. Les différentes manifestations de la nuit de la Jeunesse ont soulevé l'enthousiasme des jeunes.

Parmi les participants, les jeunes de Lubeck en expérience à Rwaza ! Elles ont été impressionnées par la participation et Sr Goretti Emmanuel qui avait la parole ce jour-là, les a présentées comme des « petites filles » de Marie Eugénie !

Les communautés de base qui ont choisi Marie Eugénie de Jésus, comme patronne, s'étaient préparées avec les sœurs pour cette grande fête, la première pour elles : une journée de prière et d'adoration dans notre chapelle + quelques rencontres ensemble pour mieux préparer la fête sans oublier des causeries sur Marie Eugénie afin de mieux la connaître pour mieux l'imiter !

Ces communautés sont différentes : deux de la paroisse dont une est d'origine congolaise. La troisième nous venait de l'Université où des étudiants se groupent aussi en petite communauté de partage et de prière. Toutes les trois ont célébré avec nous. Elles désirent renouveler l'expérience. Ce n'était pas fini ! Il a fallu attendre la fin du Carême pour qu'elles aussi célèbrent : nous avons déjà participé à la première célébration le 6 avril ! Marie Eugénie était à l'honneur : des petits de 7-8 ans ont chanté et dansé Marie Eugénie animée par un jeune adolescent : « Marie Eugénie prie pour nous et conduis-nous à Jésus » C'était beau ! Ils considèrent qu'ils ont reçu de Dieu Seul, Marie Eugénie comme patronne, car ils ne connaissaient rien de l'Assomption ni de Marie Eugénie !

Les Sœurs présentes ont parlé longuement d'elle. Ils étaient très pris et très émerveillés de sa vie. Elle est désormais leur Sainte ! Sainte Marie Eugénie est bien vivante ! Elle nous a ouvert une porte... Le Royaume de Dieu est au milieu de nous ! Sœur Marie Anne **Bernard**, doyenne de la Province !

1.2. Amérique

Amérique Centrale-Cuba

La canonización ha sido una Buena noticia que puso en camino a miles de peregrinos desde todos los continentes dirigidos hacia el corazón de la familia Asunción. De nuestra provincia se organizaron dos grupos de ex-alumnas desde Nicaragua y El Salvador, y un grupo formado por 80 peregrinos, entre los cuales se encontraban: estudiantes, padres de familia, personal administrativo, docentes, ex-alumnas, religiosas; en fin todos los que formamos parte de la familia Asunción. Partimos hacia el viejo continente para unirnos a la celebración de quién en Roma el 3 de junio sería proclamada Santa entre los Santos del cielo: *María Eugenia de Jesús*.

En nuestra provincia no hubo lugar, ni zona, ni región, ni persona que no celebrara con gozo la canonización de Santa María Eugenia de Jesús. Así, desde el 20 de mayo hasta el 10 de noviembre fueron aconteciendo incontables actividades para: *Dar a conocer el Legado de María Eugenia y -con nuestro sentido de familia- celebrar este gran acontecimiento en la Historia de nuestra Asunción.*

En Guatemala, la Eucaristía de Acción de Gracias fue el día 9 de junio, en el gimnasio del Instituto Experimental de la Asunción. La presidió el Arzobispo,

Monseñor Rodolfo Quezada Toruño. La comunidad de San Luis Petén celebró la Eucaristía el 17 de junio, con gran colorido y alegría del pueblo Maya. La presidió Monseñor Oscar Julio Vián (quien había participado de la canonización en Roma). Y, la comunidad de Sayaxché con gran entusiasmo se vistió de fiesta para celebrar el 8 de julio. Tactic, desde el corazón de las Verapaces se unió a la alegría de todos e hizo renovar su compromiso en la Asunción.

En El Salvador, la comunidad de Chalatenango el 3 de junio se unió con una vigilia durante toda la noche y San José Las Flores convocó a todas las comunidades de la parroquia para la procesión y Eucaristía, al finalizar, todos en la cancha del pueblo vieron elevar hacia el cielo los globos morados y blancos en honor a María Eugenia. Las dos comunidades tuvieron la Eucaristía el 16 de junio, donde Santa María Eugenia fue entronizada por los laicos de la Asunción en un nicho preparado para ella.

El 9 de junio toda la Asunción de El Salvador se reunió entorno a una solemne Eucaristía que presidió Monseñor Fernando Saenz Lacalle, Arzobispo de San Salvador. Junto con otros sacerdotes amigos, religiosas, laicos, estudiantes y ex-alumnas celebraron con gozo desbordante la canonización. Al finalizar, todos fueron invitados a las instalaciones del Colegio La Asunción a continuar la fiesta con un delicioso refrigerio y un almuerzo animado con música. La comunidad de Santa Ana cerró el año con una cantata preparada por las niñas de primaria y presentada en el Teatro de la ciudad. La comunidad de Los Planes, el 13 de octubre a las 3 de la tarde tuvo la Eucaristía, seguida de una alegre serenata.

En Nicaragua, después de tres meses de preparación intensa, el 20 de mayo tuvimos el lanzamiento del CD “La tierra es un lugar de Gloria para Dios”, una bella presentación en el colegio de La Asunción de León con la presencia de Grace Kelly. El día 28 de mayo dimos apertura a toda una semana de celebración en honor a nuestra Santa, después de las palabras de apertura dirigidas por nuestra hermana Marta Lorena, continuamos con una **Caminata Ecológica** con temas sobre justicia, paz, integridad de la creación y solidaridad. Con nuestros estudiantes, laicos y hermanas de todas las obras y comunidades nos hicimos presentes para decir a una sola voz: *MARIA EUGENIA ES SANTA*. Recorrimos toda la ciudad de León ¡Cuna de la Asunción en América! Durante toda la semana se escucharon por la radio viñetas alusivas a la canonización y dos periódicos de mayor circulación en el país también se unieron en esta causa. El viernes 1 de junio en el Teatro municipal de León “José de la Cruz Mena” aconteció un hermoso **homenaje artístico** preparado por niñas, niños, jóvenes, laicos y hermanas de todas la nación. Así, la cultura se desbordó en la presentación de sus números artísticos, llenos de colorido, belleza y amor a María Eugenia. En las vísperas del gran día, el 2 de junio ¡Todo comenzó a las 4:00 pm! Primero una tarde de **Adoración al Santísimo** en la Capilla del Colegio de la Asunción, preparada y animada por cada obra; éste fue un momento fuerte de escucha

a la Palabra de Dios y palabras de María Eugenia. A las 8:30 pm, continuamos con el desplazamiento hacia los cuatro puntos cardinales de la ciudad para iniciar la **peregrinación** en forma de cruz y confluir en la Plaza Central. ¡Impresionante la cantidad de gente que se hizo presente! Cada delegación la presidía la foto de María Eugenia, las banderas de: La Asunción, Nicaragua y la Iglesia; seguidas con diferentes símbolos alusivos a Jesús, María, La Iglesia y El Reino. Todos con un farolito (vela encendida) en la mano, y animados con cantos y mensajes de la Asunción y María Eugenia; aplausos, luces artificiales y lemas a se hicieron UNO al encontrarnos todos en la Plaza Central de la ciudad. Al llegar al colegio, a las 10:30 pm, con una hermosa introducción, inciamos la **vigilia** seguida de una oración animada por jóvenes de todas las obras que hicieron presente a la Asunción del mundo entero. A las 12 de la noche el derroche de alegría, amistad y fiesta se hizo acompañar por la música de mariachis y filarmónicos, la ciudad se iluminó con luces artificiales y toros encohetados. Después de un refrigerio delicioso para todos, a las 2 de la madrugada, del 3 de junio, en pantalla gigante, vimos en transmisión simultánea, la Canonización de Nuestra Madre. Mientras los peregrinos en Roma, bajo la lluvia, aclamaban y aplaudían cada vez que mencionaban a María Eugenia, nosotros nos uníamos al júbilo con nuestros aplausos. Y, a las 3:30 de la tarde del mismo día, en la Catedral de León, la solemne Eucaristía que presidió Monseñor Bosco Vivas y sacerdotes amigos. A continuación llevamos en procesión el cuadro de María Eugenia hasta el altar preparado para ella en el Colegio La Asunción. Allí pudimos gozar del encuentro amistoso con familias, laicos, jóvenes, y la presencia de todas las hermanas de la nación. En agosto, las ex-alumnas se unieron con creatividad y alegría organizando una solemne Eucaristía en la parroquia Jesús de la Divina Misericordia y a continuación ¡Torta de la Asunción! En Milleret. El 10 de noviembre con sello de oro tuvimos la obra de Teatro a María Eugenia Santa, escrita por Gloria Elena Espinoza (ex-alumna y novelista), y presentada por jóvenes del Colegio de León en el Teatro municipal. En Cuba, el 27 de mayo en un festival artístico, diferentes grupos manifestaron su cariño, alegría y agradecimiento a través de su poesía, danza y teatro. Durante toda la semana fuimos organizando la liturgia, sonido, transporte, brindis (refrigerio), almuerzo y el arreglo para la catedral; todas las comisiones se entregaron con responsabilidad y cariño. El domingo de la Santísima Trinidad, a las 10:00 am la Catedral de Cienfuegos acogió a peregrinos de Cumanayagua, Barajagua, La Parra, Crespo, Codicia, Dolores, Guaos, Pepito Tey, Arimao, parroquias de Cienfuegos y sus alrededores, comunidades religiosas; unas 800 personas participamos de la Eucaristía presidida por Monseñor Juan de Dios Hernández, sj, concelebrada por otros obispos y sacerdotes amigos. Fue una celebración sencilla y profunda. Al finalizar, se ofreció a todos los participantes un refrigerio, y un almuerzo al obispo, sacerdotes, religiosas y religiosos.

Estas han sido algunas de las celebraciones, ahí donde La Asunción hace camino con el pueblo. La vida de Santa María Eugenia se ha sentido. Niñas, niños, jóvenes, laicos la han hecho suya, la han acogido y las personas que la han conocido a partir de las publicaciones en los diferentes medios de comunicación social se han enamorado de ella.

Nos queda en el corazón una profunda Acción de Gracias por María Eugenia y la Herencia que nos ha dejado. Sabemos que esta fiesta no termina, y tenemos el reto de ser continuadoras y continuadores de su Legado, ¡Continuemos sembrando la semilla! Ana Mercedes

Argentine

Nous avons décidé en Province, après le CGP de 2005, de privilégier les célébrations locales de la canonisation de María Eugenia. Chaque Communauté, de La Rioja, Puerto Iguazú et Varela, a célébré le 3 juin la festivité de la canonisation et ce fut une occasion pour mieux connaître notre nouvelle sainte et de recueillir ce qui a été semé sur ses traces. Mais l'Argentine est grande et nos Communautés sont à plus de 1000 Km de distance les unes des autres. Seulement une délégation pourrait venir à la festivité provinciale et nous devons aussi inclure d'autres lieux, où les religieuses de l'Assomption ne sont plus mais où les Amis ont pris la relève : le collège de Buenos Aires, que nous avons fermé en 1969, parce que, après avoir essayé pendant 3 années à le démocratiser nous nous sommes affrontées à un refus généralisé des parents ; celui de San Miguel, que nous avons laissé au diocèse en 1980 et celui de Gerli que nous avons confié aux Amis laïcs de l'Assomption en 1999 et que nous accompagnons de loin (Gerli est un quartier ouvrier du sud de Buenos Aires, où nous sommes allées au moment de la fermeture du collège de la Capitale et où pendant 30 ans nous avons partagé l'Évangile, la philosophie de l'Assomption et la vie).

Avec ces Amis de Gerli nous avons décidé de célébrer là au collège le 8 juillet la fête provinciale : nous nous sommes mis au travail pour que ce soit une grande fête, avec tout ce que cela signifie en Argentine : célébration religieuse avec beaucoup de participation, symboles et chanson... suivi d'un repas ensemble autour d'une table ... danse et musique ! Nous avons confié à deux amis de l'Assomption des autres lieux (un ancien du Collège de Buenos Aires, et un ancien directeur de San Miguel) la préparation et donné des entrées à distribuer afin de savoir le nombre de repas... Très vite, nous fûmes débordés par le grand nombre de réponses. Nous avons dû limiter les entrées à 1300 et louer le gymnase d'un club voisin, CIDECO, pour célébrer l'Eucharistie. Cela signifiait décorer deux grands espaces, fermer les galeries du collège pour pouvoir y disposer tables et chaises, utiliser tous les salles de classe. Un Ami de l'Assomption s'est chargé de la viande : 9 bêtes moyennes étaient nécessaires pour tant de gens... en plus des chorizos, boudins.

D'autres Amis ont préparé la salade, ont placé les planches qui nous serviraient de tables. Un artiste a peint un grand tableau de María Eugenia, un autre a composé une chanson avec son message : TOUTE DE DIEU POUR LES AUTRES, TOUTE DES AUTRES POUR DIEU, ... Et vraiment, nous n'oublions pas les images, médailles, et une Vie de Sainte María Eugenia de Jésus racontée à tous.

Quand est arrivé la date du, les cœurs étaient déjà préparés, le climat de fête commença tôt le matin. Il faisait très froid et nous devions l'affronter... les amis de Varela et de ceux de San Miguel sont arrivés en autobus. Ceux de Puerto Iguazú et La Rioja avaient voyagé le jour précédent et étaient logés chez des amis. Ceux Gerli, élèves, parents, anciens, grands-parents, enseignants étaient de tous les côtés, préparant la salade, décorant les tables, accueillant ceux qui arrivaient : ils étaient les maîtres de maison. De Posadas, arriva le père Evêque Joaquín Pina : 20 heures de voyage pour concélébrer avec l'évêque local, le père Evêque Rubén Frassia ; beaucoup de prêtres amis, toutes les sœurs de l'Argentine et deux du Brésil... Les religieux assumptionnistes, les Petites sœurs et les Orantes de l'Assomption étaient là : c'était une fête de famille.

Quand arriva 10h. Sœur Mechita qu'il faisait le guide nous a invités à nous souhaiter la bienvenue. Et les applaudissements se sont fait entendre alors qu'on nommait les personnes et les groupes présents. Pour présenter María Eugenia, le groupe de théâtre du collège a fait une brève mise en scène et nous avons tous chanté : QUE LINDA LA GENTE QUE TIENE MEMORIA... Le Gloire a fait défiler devant notre assemblée ce nuage de témoins qui, avec María Eugenia, nous font toucher l'action de Dieu dans sa vie... et ensuite, le Livre de la Parole de Dieu était porté par des représentants des Communautés où nous avons partagé la vie et la Parole. Cette Parole a atteint nos cœurs. A la procession d'offrande, nous avons représenté les grandes options de Marie Eugénie : sa passion pour le Royaume par des sandales de missionnaire, emmenées à l'autel par les sœurs d'Europe, de l'encens qui évoque la sagesse et la mystique des peuples de l'Asie, le tam-tam heureux de l'Afrique et le poncho de notre peuple latino-américain qui abrite l'espoir de construire une Grande Patrie... ET puis, l'engagement dans l'éducation : les élèves du collège portaient des affiches qui évoquaient les valeurs que nous transmet la pédagogie de l'Assomption, un tissu porté par une dame de nos quartiers évoquait notre certitude que la femme peut tisser un monde nouveau, et finalement deux jeunes missionnaires qui ont apporté leurs sacs à dos en même temps que les offrandes. Tout cela disait notre foi, la foi de Marie Eugénie dans les jeunes... La Messe s'est poursuivie et la fête aussi au rythme d'une chanson bien argentine : « *Toute de Dieu, pour les autres, Toute des autres pour Dieu. En suivant Jésus, le Christ, chemin d'Incarnation, tes traces Marie Eugénie sont les traces d'une passion.* »

Après la communion, nous nous sommes assis pour regarder une projection courte : Comment on continue le chemin de Marie Eugénie en Argentine. Là

chacune a vibré en voyant des diapos qui des lieux et des personnes aimées : l'ancien collège de Buenos Aires, San Miguel... le temps où la province est née, l'option des pauvres... et les visages de La Rioja, de Gerli, de Varela, d'Iguazú. Il était 12h30 quand nous avons quitté le gymnase pour aller partager le repas festif. Avec les élèves du premier collège, il y avait les familles de San Miguel, ou de Villa Porà et Villa Sapito, deux quartiers très pauvres de Gerli. Plus loin d'autres groupes qui venaient de loin. Les maîtres de maison ont occupé les galeries et les classes

Ce furent de moments de retrouvailles, pour certains après 30 années ! Questions sur la vie de chacun, sur les lieux où nous étions, essayer de resituer une femme qui me disait qu'elle m'a connu quand elle était en 4^e, à neuf ans ! Des nouvelles de sa famille, de sa vie... Des témoignages aussi de l'action de Dieu au milieu de nous, comme celui de Marie France Verger, ancienne du collège que nous allons fermer : *" Ce que vous avez voulu faire dans les années 1966-68 dans notre collège d'Ocampo, Sainte Marie Eugénie l'a fait, ici, aujourd'hui. Parce que vous êtes venu travailler avec le peuple, celui qui sait être ce qu'il est. Et les gens de Gerli nous ont accueillis avec leur travail et leur cœur comme nous n'aurions pas pu les accueillir ici"*.

Alors que nous mangions et buvions le vin comme à Cana... et la glace, nous ne nous fatiguons pas de regarder cette assemblée bariolée. Les riches habillés de peau ou habits très chers, les autres avec des écharpes colorées, tous ensemble, autour de Sainte Marie Eugénie. C'était un autre miracle, bien grand, que nous offrait le Seigneur. La musique et la danse l'ont dit avec des airs de « carnavalito » : *Oui, le Royaume des Cieux ressemble à une grande fête, où Dieu, Père et Mère, invite tous ses fils et filles à s'asseoir autour d'une grande table et à se sentir des frères...*

Quelques témoignages nous sont arrivés par écrit. Aux Sœurs de l'Assomption : *Je veux exprimer mon remerciement le plus sincère pour le 8 juillet 2007, la fête en l'honneur de notre « Sainte Marie Eugénie de Jésus », fondatrice de votre Congrégation. Pour moi ce fut un jour inoubliable parce qu'il nous a donné la possibilité de connaître des gens d'autres lieux et d'autres cultures, de nous rencontrer avec des frères dans la foi d'autres communautés, que nous avons embrassés et cela dit que nous ne sommes pas seuls. La vidéo sur notre « Sainte » m'a touchée au plus profond du cœur. Je ne sais pas si c'est à propos, mais cela m'a rappelé la « Parole du Semeur », avec la différence que toutes les semences que María Eugenia a semées tout au long de sa vie ont germé d'une manière incroyable, pour nôtre bien, parce qu'elle nous a laissé ses traces et nous avons l'engagement de les suivre le mieux possible tout au long de notre vie. Eva Ayala, de Varela.*

"Fête, joie, désirs de faire l'éloge en chantant et dire merci, en ce jour tellement important pour la Congrégation de l'Assomption. Évêques, prêtres, religieuses dans une célébration admirable, employés du collège, parents, enseignants, directeurs, professeurs et élèves. Gens du quartier de

Gerli, voisins, mille deux cent personnes approximativement, invités par les Sœurs. Mère María Eugenia comme nous la nommons ici tellement familièrement était déjà Sainte María Eugenia Jésus. Sans aucun doute une grande fête sur la terre et dans le ciel. Et un tas de préparatifs se sont déchaînés avec sœur Epi à la tête pleine d'énergie et d'idées ; le collègue lui, je le répète à nouveau, s'est habillé de fête, un grand barbecue et tout le reste pour la joie de nous tous qui aimons le Collège ; ceux qui connaissent l'œuvre admirable partout dans le monde de ces femmes courageuses, intelligentes et avec un grand amour de Jésus et de tout être humain. Evangélistes non seulement par les paroles mais par l'exemple. Sœurs de l'Assomption héritières de celle qui fut et reste merci la première de la Congrégation, MERCI !!! Et à vous religieuses, Évêques et Prêtres qui avez donné votre vie pour la vérité et la justice, soyez remerciées. Aujourd'hui, María Eugenia embrasse le monde entier. Dans une main la Bible et dans l'autre un récipient plein de semences qu'il faut encore semer, c'est le miracle le plus grand ». Norma Verne, de Gerli (dame assume des tâches de nettoyage au collège).

« Récemment, j'entendais quelqu'un dont les enfants devaient entrer au collège prendre conscience de ce que signifie appartenir à l'Assomption, et comprendre en quoi l'Assomption est différente des autres écoles après s'être informé du fonctionnement des autres écoles. L'égalité des droits, la possibilité de payer à volonté pendant 40 années !!!, le tablier qu'on peut encore porter, sans uniforme, les religieuses qui ont plus d'énergie que les élèves, et tant de choses que sûrement j'oublie, ont transformé l'Assomption en une école d'une autre planète. Aujourd'hui après de nombreuses années, les notions de solidarité, de lutte, d'égalité et d'engagement font partie de la terminologie Assomption. C'est pourquoi nous sommes fiers d'avoir appartenu « à l'Assomption » et d'avoir pris part à la veillée du 8 juillet. Nous espérons que ce type de rencontre, se répéteront ! »! Fabiàn Leroux, ancien du collège de Gerli.

« À tous et à toutes Assomption-Ensemble : d'abord je veux remercier toute la Communauté éducative de Gerli pour tout, pour l'amabilité, la cordialité, la générosité, l'excellence, mais fondamentalement pour la fraternité avec laquelle elle a reçu les différentes Communautés. Je me suis sentie une parmi d'autres. Dimanche, non seulement j'ai pu faire mémoire, c'est-à-dire rendre présent et vivifier toute la formation reçue des sœurs, et confirmer une fois de plus qu'un monde meilleur est possible. Partager cette fête, une vraie fête, à partir de la représentation de la vie de Sainte María Eugenia, la célébration de comùn-uniòn, les traces de María Eugenia en Argentine, la quantité et la qualité du barbecue, admirable pour tant de gens. Ce fut une fête soignée, chaque détail pensé, chaque geste, chaque moment. Pour tout ceci merci. Mais je veux surtout partager avec vous un peu plus. Un sentiment et une conviction qui s'effacent souvent par la vie elle-même... c'est que le seul chemin possible est de vivre et de travailler dans et pour la

justice. Qu'on ne travaille pas en vain, on y croit, on vit la Parole. Grâce à Dieu et à tant de saints anonymes, il y a des moments, lorsque tout semble s'évanouir, tout apparaît avec plus de force. MERCI... Un baiser à toutes et tous, et une fois de plus merci. Avec toute mon affection ». Lidia Galarraga, Ami de l'Assomption, ancienne du collège d'Ocampo.

Mexico : la NUIT du 3 Juin 2007

Enfin la grande nouvelle tant attendue ! Le Pape Benoît XVI vient d'annoncer la Canonisation de Mère Marie Eugénie. Branle-bas de combat dans toute la Communauté mais nous ne savons pas encore la date ! Comment allons-nous nous organiser ?

On commence à organiser les choses pour la délégation du Mexique qui ira à Rome... Mais... et ceux qui ne peuvent pas y aller ? Eh bien, c'est tout simple, vivons l'expérience ici ensemble !

Nous voulions vivre la même expérience que la délégation qui allait à Rome, mais pour cela nous devons organiser la transmission en direct. Beaucoup de personnes voulaient m'aider et me donnaient des idées, Nous avons travaillé en lien, Carlos, le Coordinateur d'Internet du Collège de Querétaro et moi-même, étant donné que nous pensions nous organiser de la même manière.

Il nous fallait trouver quelque chose qui soit dans nos possibilités financières... Ce furent des jours d'émotions et de travail intense. Finalement, nous avons su l'heure de la canonisation à Rome... plutôt difficile, car cela correspondait pour nous à 3h du matin... Mais qu'importe ! Cette occasion ne se répètera pas. Il s'agit de notre fondatrice et elle fait partie de notre vie. Alors Rocío Cano a commencé à préparer la Veillée. On a préparé des enquêtes pour demander le soutien des familles et savoir sur combien de gens nous devons compter.

On a pensé faire une histoire en power point, en nous servant d'une qui existait déjà sur la vie et l'œuvre de Mère Marie Eugénie. César, le Professeur d'informatique s'est employé à enregistrer des dialogues avec les professeurs, le personnel administratif, le personnel d'intendance, les élèves... qui ont tous représenté différents personnages. Cela a demandé des heures et des heures ! Grande joie de voir tout le monde participer avec enthousiasme !

Mais, question vitale, est-ce que nous connaissons tous le miracle qui a permis cette canonisation ? Est-ce que nous connaissons tous l'histoire de Risa ? Alors pour que tout le monde soit au courant, nous avons réalisé une vidéo avec son histoire. Le résultat a été excellent. Ensuite il fallait l'organisation technique: des fils électriques, des prises de courant, des lumières, finalement on a pu arranger la connexion d'internet dans la grande Salle.

Nous étions tous très nerveux, car on voulait que tout sois bien réussi... mais voilà qu'au moment de commencer, les questions techniques nous ont réservé quelques surprises ! Et finalement la nuit de la canonisation est arrivée. Nous avons des sentiments très mêlés : d'un côté nous désirions que cela ne se termine pas et de l'autre nous avons hâte de voir arriver la fin sans problèmes techniques... La grande salle a été très bien décorée. Puis notre traducteur, le professeur Mario est arrivé. Tout allait être enregistré en direct sur un DVD.

Toutes les familles ont commencé à arriver, plus d'enfants que de parents, tous très heureux. Puis nous avons commencé avec notre programme d'activités comme prévu... Projection sur Mère Marie Eugénie, sur Risa, une présentation du rite de la canonisation, feu de camp dans la cour du Secondaire. Ensuite tout le monde est passé à la Chapelle pour les Vêpres. Puis tout le monde est sorti en procession vers la grande Salle avec des petits lumignons pour les placer sur l'autel préparé sur un côté de la scène, tout cela de façon très solennelle comme il se doit. Pendant ce temps nous avons tout préparé pour la retransmission. Joie! On voyait sur l'écran l'image de la Basilique Saint Pierre où peu à peu le jour se levait, les cloches sonnaient et les gens se réunissaient. Comme nous aimerions voir quelqu'un de connu. Mais tout à coup la connexion internet s'interrompt... juste 5 minutes avant la cérémonie. Que se passe-t-il ? Qu'est-ce qu'on va faire ?

Alors j'ai regardé la photo de Mère Marie Eugénie toute entourée de fleurs dans notre grande Salle et je lui ai dit : « Mère Marie Eugénie, je vais me permettre de te faire mes premières demandes à toi qui vas être proclamée Sainte... S'il te plaît, aide-nous et que tout marche bien. Beaucoup de gens sont venus pour passer toute la nuit ici pour avoir la joie de partager ces moments si importants, ils veulent être près de toi. Merci. »

J'étais en contact avec Carlos à Querétaro (à plus de 200 km de là) on essayait de se calmer... Nous avons réessayé la connexion... Déjà les familles sortaient de la Chapelle... Que faire? Puis tout d'un coup Carlos me dit: Ça y est, la connexion est rétablie... Alors tout le monde est rentré dans la grande Salle. Chacun s'est assis et la retransmission a commencé. C'était merveilleux ! Mario, notre traducteur, nous expliquait tout. Nous étions tous très attentifs et nous cherchions à retrouver des personnes connues, pas seulement du Mexique, mais simplement de l'Assomption. Nous nous sentions en première file avec le Pape. Mais il était difficile de voir autre chose que des parapluies ou des imperméables. Chaque fois qu'il était question de Mère Marie Eugénie, nous nous unissions à l'émotion de tous ceux qui étaient à Rome, avec l'Assomption du monde entier. Nous avons donc une Sainte dans la famille ! Après la retransmission, il y eu félicitations, ballons, musique, joie !!! Grâce à Dieu et à notre Sainte Marie Eugénie tout avait très bien réussi. Une expérience unique ! Merci à tous ceux qui ont participé aux préparatifs, ainsi qu'à ceux qui ont passé toute la nuit ici... Oui, merci d'avoir

fait partie de cette grande fête. Alejandra Matienzos, Coordinatrice du département d'informatique.

***Equateur* : Quito, 10 juin 2007**

Entronización de Madre María Eugenia de Jesús en las Iglesias de la Parroquia San Antonio María Claret de la Argelia de Quito.

La communauté de Quito s'était réunie au préalable avec les Prêtres du Cœur de Jésus et nous avons été surprises de leur attitude si positive : elle allait au-delà de ce que nous pouvions penser et souhaiter. D'eux a surgi l'initiative de mettre Marie Eugénie dans toutes les Chapelles de la Paroisse, même dans celles où nous n'étions pas une présence active. De plus, nous avons décidé de préparer la célébration de la canonisation ici, dans l'Est de Quito, durant tout le mois de Septembre, au moyen de rencontres vocationnelles, d'ateliers et autres activités pour promouvoir des journées de la jeunesse avec comme devise : « des jeunes pour la mission ».

Comme nous étions restées avec eux le 3 juin, jour de la canonisation, même si nous n'étions pas toute là pour célébrer à Guayaquil, la Communauté de l'Est de Quito a introduit Marie Eugénie et l'a célébrée, unissant solennellement la cérémonie de Rome à celle de Guayaquil.

L'Eglise était décorée d'une grande fresque avec la devise du logo et avec l'image de Mère Marie Eugénie sur l'autel central. Celle-ci présidait l'assemblée.

Le samedi 9 juin, à la messe de 16h, nous avons commencé au Mirador et le dimanche 10, la communauté entière se disposait à introduire solennellement Sainte Marie Eugénie de Jésus dans les différentes chapelles de la Paroisse, en apportant un cadre pour chacune d'elle.

Nous entrons en procession avec elle, accompagnées de quelques personnes représentatives des communautés, tandis qu'une monition d'entrée était lue et que l'assemblée chantait à plein poumon : « Somos herederas, abramos el surco » (Nous sommes héritières, creusons le sillon).

Le père José Luís Domínguez a célébré chacune des Eucharisties avec beaucoup d'affection, trait particulier de sa personnalité envers nous depuis que nous le connaissons. Avec cette attitude priante, festive et fraternelle qui le caractérise, il a tout fait pour donner tout l'éclat nécessaire à cette occasion.

L'homélie était très belle, faisant allusion à la fois à quelques phrases de Marie Eugénie et à la vie des sœurs. Nous sentions, en l'écoutant, quelqu'un qui nous connaissait bien et qui avait beaucoup lu et intériorisé Marie Eugénie et surtout beaucoup d'affection envers elle et envers les sœurs.

Le geste humble qu'il a eu et pour lequel nous l'avons énormément remercié a été de nous donner la parole pour que nous exposions nous-mêmes la vie et l'œuvre de notre fondatrice. Ce que nous avons fait avec beaucoup d'amour et en nous adaptant, dans chaque lieu, aux personnes que nous avons devant

nous : au Mirador, en renforçant les aspects propres de sa jeunesse et de sa recherche ; à Aída León, en mettant l'accent sur l'enfance et la résonance de l'éducation maternelle sur toute sa vie, puisque les enfants de la catéchèse et leur famille étaient présents ; à Argelia, en soulignant davantage l'accent de la foi dans sa vie et comment elle a conjugué la raison avec la foi, en leur permettant en même temps de connaître l'Assomption aujourd'hui dans le monde ; et à l'Est de Quito, comme il y avait beaucoup de jeunes et d'enfants de la catéchèse, en insistant sur ce que signifie aujourd'hui vivre pour Jésus-Christ et se donner totalement à Lui, dès la jeunesse.

Tout le monde était très attentif et nous a réservé un très bon accueil dans chaque lieu. Ce fut une très belle expérience d'affection envers les sœurs de l'Assomption.

L'offertoire a été l'occasion de renforcer le sens du don de Marie Eugénie fait à l'Eglise, don gardé par nous jusqu'à aujourd'hui. « Sainte Marie Eugénie de Jésus est à vous. Maintenant, elle n'appartient plus seulement aux sœurs, elle est aussi vôtre et elle veut être au milieu de vous. »

Un « oui » a retenti lorsque nous avons demandé s'ils désiraient qu'elle soit au milieu d'eux.

Nous avons sollicité quelques représentants significatifs de la communauté qui s'avancèrent à ce moment-là, pour recevoir le cadre que les sœurs leur ont remis.

Les gens étaient heureux, ils l'accueillirent avec des applaudissements, avec des pleurs et beaucoup d'émotion. On sentait une dévotion spéciale envers elle à ce moment-là. Quand nous leur disions que nous leur donnions pour qu'ils en prennent soin dans leur cœur, nous sentions une grande réceptivité perçue dans les gestes d'assentiment et de joie. C'était comme avoir un parent en commun. Nous l'avons perçu comme cela.

Ensuite, les sœurs apportèrent en procession, comme une expression des « amours » de l'Assomption et de Sainte Marie Eugénie, la croix apportée par Alexandra, la Vierge portée par Anne et, le Bréviaire et une carte du monde, portés par Ascensión et Rosa. Pendant ce temps, Zoila expliquait chacun de ces gestes.

Dans tous les lieux, la messe s'est écoulée avec une familiarité et une très grande proximité. Au moment de nommer Sainte Marie Eugénie dans la prière Eucharistique, nous n'étions pas surprise puisque José Luis l'avait déjà introduite depuis plusieurs années dans le mémorial des saints, bien sûr, comme bienheureuse, mais maintenant, elle était Sainte. Une grande joie pour nous, une action de grâce !

Les chants de l'Assomption se déployaient avec force, accompagnés par les guitares et le chœur du groupe de jeunes.

A la sortie, après la bénédiction du cadre avec l'eau bénie, certains ont pris Marie Eugénie, et la donnèrent à vénérer à l'assemblée. Mais le plus fort a été quand José Luis lui-même a commencé à embrasser l'icône de Marie Eugénie. Tous lui succédèrent. Dans certains lieux, comme au Mirador, il y

eut une émotion spéciale et nous sentions une grande affection. Nos yeux voyaient qu'elle était déjà dans le cœur de tous ceux qui en avaient besoin. Déjà, les gens la touchaient, lui disaient des choses et lui murmuraient leurs secrets, tels ceux qui se confient à celui qu'ils aiment.

Et en sortant, il y eut beaucoup de remerciements pour le cadeau que nous leurs avons fait, qui s'exprimaient par des paroles, des embrassades : ils se sentaient entre de bonnes mains.

Nous, en ce dimanche, nous avons fini épuisées, mais avec le cœur plein de joie et d'une action de grâce envers Dieu et pour nos quartiers qui avaient accueilli le plus cher que nous avons.

Nous le comprenions comme un appel à consolider notre présence dans les secteurs. En finissant la journée, au cours des Complies, nous avons rendu grâce à Dieu pour l'accueil et pour la capacité de Sainte Marie Eugénie de pénétrer les cœurs des gens de nos quartiers.

Nous nous rappelons que lors de la fondation de Quito, quand nous étions en train de faire les fondations de la maison, un 30 avril 1997, nous avons fait une procession avec les gens de l'Est de Quito, de nuit et par un grand froid, pour mettre ses reliques dans un des piliers de la chapelle. La prière des gens était : que devienne réalité le rêve qu'ils avaient d'être accompagnés par les Religieuses de l'Assomption. Aujourd'hui, nous en avons fait mémoire et nous avons relu les événements. La communauté de Quito

Ils sont nombreux les événements que je pourrais raconter de cette **célébration** !!! Et tous ont comme dénominateur commun : la gratuité et la profusion d'affection.

Ce fut un visage de communion et d'Eglise très significatif. Il ne nous laisse pas d'autre sentiment que l'action de grâce pour la reconnaissance du fait que tout vient de Lui et que tout retourne à Lui ; que l'œuvre est Sienne et que Lui sait comment Il travaille.

Pour nous, les Sœurs, ce fut un moment pour recueillir et recevoir comme don ce que nous avons : les gens ont fait leur celle que nous aimions. Ils ont fait leur la cause de notre joie et ils nous ont accompagnées généreusement et gaiement.

Nous l'avons lu comme un remerciement et une reconnaissance de la présence des sœurs dans le quartier. Dans ce type d'œuvre, on n'exprime pas toujours et on ne visualise pas ce que signifie la présence d'une communauté religieuse. Nous avons compris qu'ils exprimaient avec des faits ce que les Sœurs signifiaient pour eux. Du coup, ce fut le moment d'accueillir tout, à la fois comme don et comme appel à continuer le travail dans une attitude de générosité et de communion.

Nous avons décidé de célébrer cette fête le 7 octobre. La communauté et les gens le désiraient vivement et nous avons cherché le meilleur moment pour la paroisse.

Tout était profusion de joie et de gratuité : nous avons commencé avec le « feu des graminées sauvages » (un grand bûcher devant notre maison) expression de grande fête dans certaines zones de montagnes. Puis, à l'appel des fusées et de la musique de la fanfare du village, nous avons réuni les gens qui tenaient des flambeaux pour accompagner la procession de la sainte de notre maison jusqu'à l'église. Au milieu d'une nuit froide, mais avec un ciel brillant d'étoiles et au son de la musique, avec un goût de fête populaire, dans une grande joie, nous avons fait le parcours vers l'église où nous sommes entrés en faisant une haie d'honneur avec tous le monde.

Finalement, dans une grande allégresse et au son de « la Gloria de Dios » notre sainte est entrée en procession dans les mains des personnes les plus significatives par leur engagement avec la communauté. Et là, elle a pris la place qui lui avait été préparée avec une abondance de roses magnifiques, données par les gens avec beaucoup d'affection. Nous avons prié les Vêpres, chanté la litanie introduisant la nouvelle sainte, regardé le moment où le pape Benoît XVI l'avait proclamé sainte devant l'Eglise et ensuite, nous avons fait un temps d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, où nous avons prié avec des textes de Mère Marie Eugénie faisant allusion à l'Eucharistie. Et après un long temps de prière, plein de sens et dense, nous avons terminé par la bénédiction du Saint Sacrement et par celle du cadre de Marie Eugénie. Après avoir embrassé l'icône, a commencé la fête culturelle avec des danses, de la musique et des couleurs. Elle fut toute entière une expression d'affection et de reconnaissance envers les sœurs et Sainte Marie Eugénie qu'ils avaient déjà accueilli depuis le mois de juin.

Le jour suivant, une belle procession dense s'est formée de bonne heure avec les enfants de l'école et leurs parents. De nouveau, nous avons rendez-vous devant notre maison pour parcourir les chemins de notre quartier emmenant maintenant, avec les enfants de notre école, notre sainte et approfondissant sa vie. Les enfants, accompagnés par leurs parents, et tenant dans leur main une rose pour l'offrande florale, se présentèrent avec une grande joie dans le premier acte officiel que fit l'école de l'Assomption envers Sainte Marie Eugénie. Pour tous, ce fut une manifestation de foi et de notre identité assomptionniste.

Nous avons fait cinq étapes, dans cinq maisons de familles d'élèves, pour parler de la vie de Mère Marie Eugénie. De nouveau, une grande représentation de Marie Eugénie nous accompagnait et présidait la procession. La présence de Notre Mère au milieu de ce quartier était vraiment très belle, et suscitée la participation et l'émotion de tous. C'était beau de voir vibrer les gens qui ne la connaissaient pas avant. Et en entrant dans l'Eglise, une offrande florale de la part de ceux qui le voulaient a été faite.

L'Eucharistie était présidée par l'Archevêque de Quito qui fit un véritable éloge de ce que fut sa vie et de la présence des sœurs dans un quartier comme celui de l'Est de Quito.

Peut-être ce qui fut unique, fut la participation des parents d'un des médecins des EU qui a signé l'acte du miracle de Risa. C'est un médecin équatorien. Ses parents nous accompagnèrent en leur nom propre et au nom de leur fils médecin. Pour eux, ce fut une joie et un bonheur de voir comment leur fils avait collaboré comme croyant et comme professionnel à une chose aussi extraordinaire que celle-ci : la reconnaissance de la sainteté de Marie Eugénie.

Ce qui nous a surpris, c'est la profusion de générosité et de joie qu'a suscité cette fête dans notre milieu. Nous accueillons comme un cadeau la collaboration et la participation des prêtres du Cœur de Jésus, prêtres de notre paroisse, qui firent leur cette cause depuis le premier moment.

C'est un fait que Sainte Marie Eugénie est entrée dans le cœur de nos voisins et les a gagnés. Maintenant, elle peut veiller sur ce qui a été semé dans ce quartier et dans cette œuvre.

Sainte Marie Eugénie (« Eugenita » comme disent certains, exprimant ainsi leur affection) prie pour nous !
Sœur Ascension González

1.2. Asie

***Jude* : PALA, le 12 Août 2007**

La célébration locale de la Canonisation de mère Marie-Eugénie a eu lieu dans l'église paroissiale de Saint Thomas, dans l'Archidiocèse de Pala. Les communautés des trois autres communautés du Kerala étaient présentes.

Nous avons voulu célébrer dans l'église paroissiale de Saint Thomas, à Arunapuram, pour que Marie-Eugénie puisse être connue et aimée par le plus grand nombre de personnes. Les prêtres de la paroisse étaient enthousiastes de cette idée. Pour avoir le plus possible de participants, les prêtres ont annoncé d'avance qu'il n'y aurait qu'une Messe le 12 août, au lieu des deux Messes habituelles ; et tous étaient invités à participer à la cérémonie. La préparation a été faite en plusieurs étapes.

ÉTAPE 1 : Les sœurs Stella et Geeta ont préparé un diaporama sur sainte Marie-Eugénie, pour la présenter après la Messe du 12.

Sœurs Shobha et Mary James sont allées rencontrer l'évêque, pour lui porter en mains la lettre officielle de sœur Diana, annonçant la date de la Canonisation.

Quelques semaines plus tard, les sœurs Mary James et Thérèse ont été chez l'évêque et l'ont informé du projet d'une célébration dans notre église paroissiale ; elles l'ont invité à présider la célébration. Comme cela tombait un dimanche, l'évêque avait déjà prévu des visites aux paroisses, mais il nous a laissé l'espérance de changer son agenda pour présider la célébration. Les sœurs lui ont aussi demandé d'assurer l'homélie. Était invité aussi l'évêque émérite Joseph Pallikaparambil.

Les sœurs ont remis à l'évêque des écrits sur sainte Marie-Eugénie.

ÉTAPE 2. Pour que sainte Marie-Eugénie soit connue, sœur Therese Koottiyaniyil a écrit des articles en Malayalam. Mgr. Mathew Vellanickal et Rev. Dr. Jacob Kattackal ont aussi donné d'importantes contributions. Ces articles ont été publiés dans beaucoup de revues populaires, de journaux hebdomadaires et quotidiens, et les sœurs ont veillé à ce qu'ils soient publiés le 3 juin 2007. Sœur Therese a fait aussi une présentation d'une demi-heure à la TV Shalom, y incluant une présentation en diaporama. Ce programme de TV a été diffusé deux fois : le soir du 2 juin et l'après midi du 3.

ÉTAPE 3. La préparation détaillée de la célébration a été faite pendant le mois de juillet 2007. Les prêtres de la paroisse et les membres du Conseil Paroissial ont eu un rôle important dans cette préparation. Les derniers, avec l'aide du club de la jeunesse, ont assumé la responsabilité de la fête. Il a été décidé de donner des rôles importants aux amis laïcs de l'Assomption. Une réunion d'organisation a eu lieu le 11 août et là ils ont préparé des badges avec la photo de Marie-Eugénie. Le jour même, ils ont mis dans l'église paroissiale des photos et grands posters. Une large bande annonçant la célébration a été mise à l'entrée de l'église. Les sœurs Clarisses de la paroisse ont joliment décoré l'autel, avec des lumières tout autour. En résumé, il y avait une atmosphère céleste et l'église était préparée de façon belle et priante. Le chœur entonnait des chants, accompagné de plusieurs instruments. Une grande photo de Marie-Eugénie a été placée à une place d'honneur, spécialement prévue pour cette occasion. La cour a été préparée pour 'l'agapé'.

ÉTAPE 4. Sœur Shobha, la provinciale, et les sœurs de l'Assomption ont accueilli l'évêque avec des guirlandes, à l'entrée de l'église, tandis que les autres personnes attendaient dans l'église. La cérémonie a commencé à 7 heures du matin par la Messe. L'église était bondée de paroissiens, quelques membres de nos familles et des invités. L'évêque Joseph Kallaranimatt a présidé la célébration, accompagné de douze concélébrants. Au début, sœur Shobha a salué l'évêque, les prêtres, les sœurs et tous les paroissiens, et leur a présenté sainte Marie-Eugénie. Dans son homélie, l'évêque a beaucoup parlé des sœurs de l'Assomption. Il a fait noter que les sœurs vivent en accord avec les documents de Vatican II et que c'est une grâce pour le diocèse d'avoir les communautés des Religieuses de l'Assomption. Il a souligné que les sœurs sont très proches du peuple et que Marie-Eugénie est une sainte pour notre temps. Il admire leur engagement dans l'Église locale.

À la fin de la Messe, sœur Mary James a remercié le peuple pour leur participation active, et les a invité à l'AGAPE. Un remerciement spécial a été fait à l'évêque et aux prêtres de la paroisse, pour leur intérêt et aide pour la célébration. Des amis laïcs portant des badges avec la photo de Marie-Eugénie étaient prêts à rendre service. Ils ont distribué à tous les participants des images et des calendriers de sainte Marie-Eugénie. Un déjeuner a été servi à 700 personnes. L'évêque et les prêtres étaient au réfectoire des

prêtres de la paroisse et dans les salles proches. Les sœurs et les Amis de l'Assomption servaient les invités et les paroissiens. Pendant l'AGAPE on a projeté le CD de la Canonisation à Rome. La célébration a terminé vers 10h30 du matin.

L'impact de la célébration

Ce fut une expérience spirituelle pour chacun des participants. La célébration nous a donné un désir plus fort de devenir des saints et de prier Marie-Eugénie. Elle a augmenté en nous notre amour envers elle et nous a rapprochées d'elle. Ce fut aussi une occasion de faire connaître notre Congrégation. Nous souhaitons que cela puisse attirer des vocations. L'approfondissement de la spiritualité de Marie-Eugénie nous a aidées à approfondir les relations interpersonnelles entre les sœurs.

***Jude* : Poona - 17 juin 2007**

Les communautés de Shastrinagar et de Vithalwadi avaient choisi cette date pour célébrer le joyeux événement de la Canonisation à Poona. Le temps nuageux, saison de la mousson, n'a pas atteint l'enthousiasme des sœurs et des amis. Les pluies étaient accueillies comme 'torrents de bénédictions'.

L'événement le plus important de la journée a été l'Eucharistie solennelle. Dans notre paroisse (Paroisse du Sacré-Cœur animée par les prêtres salésiens de Don Bosco), les deux dimanches précédents, 3 et 10 juin, des invitations ont été distribuées aux amis et à tous ceux qui désiraient participer. Les chorales ont pris du temps pour répéter les chants. Les prêtres et ceux qui les aident ont donné un total appui à cet événement.

Dimanche 17 au matin, après la Messe en marathi et en anglais, nous avons distribué aux paroissiens une image de sainte Marie-Eugénie et une courte note sur sa vie, des prières pour une neuvaine. Le dimanche après-midi, une bannière avec la photo de sainte Marie-Eugénie nous accueillait tous à l'église. Notre communauté proche, chargée de la décoration, a fait un beau travail ce jour-là, prenant donnant beaucoup de temps pour tout préparer. Nous avons mis une photo de sainte Marie-Eugénie, bien orné de fleurs et de lumières, et à droite de l'autel, on pouvait lire : *Que notre vie soit un perpétuel oui à Dieu*, tandis à gauche était affiché le logo de la Canonisation. A 6 heures, l'évêque de Poona, Mgr. Valerian d'Souza, accompagné de quelques 40 prêtres, faisaient leur entrée solennelle pour la célébration. Sœur Shobba adressa un mot d'accueil à l'évêque, aux concélébrants et à toute l'assemblée. Elle leur a présenté la Sainte. Il y avait à peu près 700 personnes, beaucoup de paroissiens, des Amis de l'Assomption de Rajodi, Vithalwadi et Poona. La présence d'amis non-chrétiens rendait plus clair l'esprit d'ouverture et l'universalité de l'Assomption. La présence de nos sœurs de Rajodi, Tilloli et Ambata augmentait notre joie.

Dans son homélie, à plusieurs reprises, l'évêque a cité Marie-Eugénie. Il a parlé de la grâce de fondation à sa première communion, de l'importance de la dévotion à l'Adoration du Saint Sacrement, ainsi que de l'importance de faire de l'Eucharistie le fondement de la vie de foi dans le monde d'aujourd'hui. Il a fini son homélie par un appel à la sainteté. Il parlait en anglais et marathi pour que tout le peuple puisse comprendre.

Le chœur a chanté en anglais, marathi et hindi - ce qui a permis à chacun de se trouver en famille à la célébration.

Quelques sœurs, amis et voisins ont été choisis pour la procession de l'Offertoire. Il y avait : un cierge allumé, symbole de l'amour de l'Église comme filles de Marie-Eugénie qui a prié pour que l'amour de l'Église soit la principale caractéristique de sa Congrégation ; une petite plante, pour signifier *le monde, lieu de gloire pour Dieu* ; le globe terrestre : *Le monde n'est pas assez grand pour mon amour* ; la Bible, source où nous puisons l'inspiration et l'aliment pour vivre tout ceci.

Pour rendre la célébration plus indienne, au moment de la Consécration il y a eu le Maharati (hommage fait par cinq personnes, avec des fleurs, du feu et de l'encens). À la fin de la Messe sœur Lizzie a adressé une touchante parole de remerciement à tous les participants, suivie de la présentation, dans l'église, d'un diaporama de 15 minutes, préparé par sœur Rekka, sur Marie-Eugénie et l'Assomption.

Après la Messe, nous avons distribué des images de sainte Marie-Eugénie, ainsi qu'une tranche de gâteau à toutes les personnes présentes. Un grand nombre de paroissiens et d'amis ont exprimé leur joie et bonheur d'avoir participé à la célébration. Quelques-unes disaient avoir eu une expérience très profonde. D'autres remarquaient que c'était la première fois qu'on avait une célébration où participaient sœurs et laïcs, et ils se sentaient "inclus", c'était "notre célébration".

À 8 h.30 les invités spéciaux, amis et sœurs ont partagé un délicieux dîner dans une salle de l'école Don Bosco. Comme notre évêque est connu comme 'l'évêque chanteur', il a apporté sa guitare et a chanté pour l'occasion, pour notre plus grande joie. Un calendrier avec des photographies de sainte Marie-Eugénie a été donné à chacun des convives.

Japon

A Minoo

Le 2 décembre 2007, l'évêque d'Osaka et six prêtres ont célébré la Messe d'action de grâces pour la canonisation, dans la chapelle de notre institution scolaire. La préparation avait été confiée à un comité composé de sœurs et de laïcs.

Parmi les 300 personnes qui avaient répondu à l'invitation se trouvaient principalement des représentants des écoles et des congrégations religieuses du diocèse, tout notre personnel scolaire, nos anciens professeurs, dont ceux

qui avaient dû nous quitter après la fermeture du cycle supérieur de l'école de Minoo, ainsi que celle du Jardin d'enfants de Sumoto. En outre, beaucoup d'anciennes élèves, des paroissiens et amis, et ceux qui étaient présents à Rome le 3 juin. Tous étaient là, dans la joie de se retrouver et de fêter Marie-Eugénie.

La beauté de la célébration fût rehaussée par le groupe musical de « hand bell » des élèves du Secondaire, tandis qu'un de nos anciens professeurs tenait les orgues. Le curé de notre paroisse qui, dès que la date de la canonisation fut connue, avait aussitôt formé son groupe de pèlerinage vers Rome, arborait ce jour-là, par-dessus ses ornements sacerdotaux, l'écharpe - insigne du pèlerinage - Assomption.

On pouvait lire sur tous les visages combien Marie-Eugénie était aimée et proche de chacun. Et par-dessus tout, la liturgie de ce jour proclamait qu'elle était vraiment fille de l'Eglise. Notre mission éducative, elle aussi, est apparue plus que jamais œuvre d'Eglise, et vivant de son dynamisme.

Les jours qui suivirent, les nombreux témoignages, tant de la part des chrétiens que des non-chrétiens, disaient combien ils avaient été impressionnés et reconnaissants pour cette belle célébration.

La foi de Marie-Eugénie, sa « passion », la lumière et la force qui émanent de sa personnalité ont laissé en chacun quelque chose de très profond. Un nouveau pas a été fait, en Eglise, sur le chemin de foi tracé par sainte Marie-Eugénie. Et, avec elle, nous avançons en témoins dans ce monde, le lieu de la Gloire de Dieu.

*

Texte écrit par Ikuro Kono employé à l'administration de l'école.

Depuis que je fais partie d'« Assomption-Ensemble », je suis très reconnaissant d'avoir l'occasion de connaître Marie-Eugénie et de partager avec d'autres.

Et moi, qui ne suis pas catholique, j'ai été profondément impressionné par sa canonisation. J'ai senti qu'en moi tout ce que, grâce à « Assomption-Ensemble », j'avais appris et approfondi avait été comme un travail de labourage et de semences qui, maintenant, se mettait à germer.

Le 2 décembre, à la messe d'action de grâces, par une belle journée ensoleillée, j'ai reçu une nouvelle confirmation de la grandeur du don que Dieu nous faisait.

Avec les autres membres d'« Assomption-Ensemble », je vois que le moment est venu de partager toujours plus profondément la grâce de ce jour, lui faire porter des fruits et faire vivre cette magnifique page de notre Histoire.

Pour terminer, je veux dire ma reconnaissance pour avoir participé à cette Messe et être devenu un témoin.

*

A Takamatsu

C'est dans l'église cathédrale que, le 25 novembre, nous avons partagé avec nos amis la joie et l'action de grâces pour la canonisation.

Notre évêque, Mgr Mizobé, et sept prêtres ont concélébré. Parmi eux, un Dominicain espagnol, frère de sœur Ester, et un Bolivien, le Père Jose-Maria, qui a séjourné à Auteuil au temps de sœur Hélène-Marie dont il garde un excellent souvenir.

Avec les laïcs, les Dominicaines contemplatives et les apostoliques et aussi les professeurs de notre jardin d'enfants et les parents, nous étions environ 200.

Dans son homélie, l'évêque a commenté un article de la revue anglaise, les « Tablets » : Quel est pour nous le sens de la canonisation de sainte Marie-Eugénie ? C'est, a-t-il souligné, sa nouvelle et magnifique vision de l'Eglise qui lui fait considérer l'importance, pour chaque chrétien, de vivre une foi convaincue au milieu du monde. Marie-Eugénie l'a vécu à fond au 19^{ème} siècle, en fondant sa congrégation où la contemplation anime la vision éducative dans une action tranchée.

Durant la réunion amicale qui a suivi, nous avons tous chanté les chants composés en l'honneur de Marie-Eugénie par une de nos professeurs. Il y en a trois : le chant des enfants, celui des éducatrices, et celui des amis. Nous avons regardé le DVD du 3 juin, ce qui a beaucoup impressionné, entre autres des non-chrétiens.

Ce fut une journée de grâce, de joie, et d'émerveillement pour l'action de Dieu en notre sainte Marie-Eugénie.

*

A Tokyo

Le petit groupe des pèlerins n'ayant rien perdu de son enthousiasme au retour de Rome, se mit rapidement à la journée d'action de grâces. Le lieu serait l'église desservie par nos amis, les Pères de l'Assomption, c'est-à-dire la première paroisse de notre fondation à Tokyo, où nous avons encore actuellement des engagements apostoliques.

La cathédrale s'avérait trop vaste, d'autant plus que la congrégation n'ayant ni institution ni long passé dans la capitale, on ne pouvait guère prévoir une grande foule. Qui viendrait ? C'était une question sans réponse, tandis qu'au sujet de la météo, il n'y avait aucun doute : le jour était bien choisi, le 27 octobre, en plein milieu du superbe automne japonais inondé de soleil dans un beau ciel bleu...

La réalité fut autre : ce jour-là, un typhon passait dans le Pacifique et arriva au large de la baie de Tokyo dans l'après-midi. Cependant, avec un saint humour en référence au 3 juin à Rome, tout le monde accueillit le vent et la pluie sans trop s'étonner, comme s'ils faisaient naturellement partie de la fête. Et peu à peu l'église se remplit de plus de 180 personnes venant principalement des quatre paroisses où la communauté collabore à la Pastorale, mais aussi d'autres endroits. Les anciennes élèves de Mino qui habitent à Tokyo étaient bien représentées et avaient été très actives dès le stade de la préparation.

L'Eucharistie fut concélébrée par notre archevêque avec les Pères Augustins, ainsi que les prêtres des quatre paroisses. Dans le chœur, à côté des beaux vitraux de saint Augustin et de sainte Monique, on pouvait admirer une calligraphie japonaise très artistique qui proclamait bien haut (elle était de taille), que « la terre est le lieu de la Gloire de Dieu. »

Dans son homélie au ton simple et fraternel, le Provincial des Augustins a bien situé Marie-Eugénie dans le rayonnement du grand saint Augustin, confirmant ainsi, par une parole claire, ce que chacun ressentait au fond de son cœur.

Avec l'aide de la chorale des Philippins, toute l'assemblée a chanté avec conviction « la Gloria de Dios », au moins les « Si ! » pour ceux qui n'avaient pas pris part aux répétitions.

Au buffet qui a suivi, c'était, à l'initiative des anciennes élèves, « Assumpta est Maria », et « Monte, monte Assomption » chanté par elles avec les sœurs. Mais le groupe s'était élargi avec des personnes les plus diverses que l'esprit du jour poussait à s'aventurer dans des langues inconnues.

La joie des retrouvailles ou des nouvelles rencontres éclairait tous les visages, et on savait que cette joie venait de plus loin et allait plus profond : c'était une fête de l'Eglise qui célébrait les merveilles accomplies par Dieu en sainte Marie-Eugénie. Tous étaient ravis de « leur » fondatrice, de la congrégation, des uns des autres... et surtout de la gloire de Dieu qui était comme un slogan sur les lèvres et une lumière dans les cœurs.

... Puis le typhon s'en est allé et la fête a pris fin. Mais l'action de grâce demeure, et quelque chose de nouveau est en train de naître.

1.4. Europe

Europe du Nord : DANEMARK - 10 novembre 2007

L'année 2007 restera pour nous toutes un moment de grâce intense, avec l'immense joie d'être témoins de la **CANONISATION DE MARIE EUGENIE**. Lorsque nous avons appris en mars que la célébration aurait lieu début juin à St Pierre de Rome, nous nous sommes pressées de l'annoncer tous azimuts. Les réponses, pour un petit pays à 95% luthérien, ont été formidables : 70 personnes se sont jointes à nous pour partir à Rome ! Une dizaine de professeurs sont venus, dont des non-catholiques, parce qu'ils se sentaient « de la famille » ; des familles entières avec leurs enfants ; une dizaine de jeunes fraîchement confirmés, une partie du Tiers Ordre, des amis prêtres, des amis de l'Assomption.

Ce « groupe de Rome » a déployé tout son zèle pour préparer la **célébration de l'introduction dans le diocèse de Ste Marie Eugénie**, désormais livrée à l'Eglise Universelle.

La célébration a eu lieu le samedi 10 Novembre à l'école de Rygaard. Pourquoi Rygaard plutôt qu'à la cathédrale de Copenhague ? Tout simplement parce que notre « cathédrale » a des dimensions si modestes que nous n'étions pas sûres que tous ceux qui viendraient, puissent y trouver place. Mais aussi parce que Rygaard est, depuis les années 30, le lieu de l'Assomption avec le passage de tant de générations d'enfants, de parents, de professeurs et de sœurs.

Nous étions un peu plus de 200 personnes présentes à cette célébration. La fête a commencé pour nous quand Sr Josiane, notre Provinciale d'Europe du Nord et Sr Erika, déléguée de la Lituanie et missionnaire ici pendant de longues années, sont arrivées la veille.

Auparavant, nous avons travaillé comme des fourmis, allant et venant dans les « galeries » de Rygaard, de l'église à la cuisine et à la salle des fêtes, aidées par de multiples « petites mains » qui ont tartiné et décoré pendant des heures des multitudes de sandwiches pour tous les appétits, qui ont dressé des tentures pour rendre la salle des fêtes plus festive, disposé assiettes et boissons, etc. Nous avons été très touchées de voir des familles entières et des jeunes être ainsi à la disposition de tous.

Sur les murs de la salle des fêtes, nous avons placé des panneaux montrant la vie de Marie Eugénie et des sœurs de l'Assomption, en Scandinavie, en Europe du Nord, dans le monde. En Intercalés, des jeunes de la section internationale de l'école avaient suspendu des affiches préparées lors de leur semaine à thème : « l'environnement dans l'école ». L'esprit de famille, la joie, l'ardeur, la bonté, le goût du beau, la volonté de découvrir le positif en toute personne, la liberté, etc. tout y était, parfois avec beaucoup d'humour, à travers le choix de phrases de Marie Eugénie illustrées par des photos et de beaux dessins.

Enfin...le jour J, l'Heure est venue ! Par « convois » successifs, nous arrivons de notre cher couvent « Klostergaard ». Nous avons mis au point une stratégie pour que nos deux sœurs aînées, Sr Margrethe (98 ans) et Sr M. Ona (97 ans), puissent participer à la fête sans épuiser trop vite leurs forces.

Nous voici dans l'église. Il est 16 heures. L'église est remplie de personnes de tous âges, danois et étrangers mêlés, en attente, souriants. Précédés des enfants de chœur filles et garçons mélangés, nos deux évêques (l'actuel et le précédent) et nos amis prêtres s'avancent, alors qu'éclate le premier chant en danois « Din, din, er æren » : « Gloire à toi, Fils de Dieu Ressuscité ! » L'icône de Marie Eugénie, près de l'autel, est entourée de fleurs de lys. Aux extrémités des bancs, une tradition bien scandinave : une série de « porte-fleurs » et de « porte-chandelles » ajoute à l'église une note de beauté et de lumière.

Des objets symboliques ponctuent les prières d'intercession et d'offrande : Pour l'une d'elles, quantité de jeunes enfants, dont ceux présents à Rome, s'avancent en procession pour planter sur une mappemonde des petits drapeaux venant de tous les coins du monde, comme notre Assomption.

Au moment de la communion, les familles de langue hispanique qui faisaient partie du groupe de Rome nous font l'heureuse surprise de chanter le fameux chant de la canonisation lors de la soirée internationale avec les jeunes : »Si...Gloria de Dios ! », « Oui, à la gloire de Dieu ! »

Après la messe, direction Salle des fêtes. Sr Josiane y introduit la soirée en anglais par la présentation sur le symbole de l'icône sous le titre : « Marie Eugénie et son chemin de sainteté ».

Un de nos jeunes élèves joue avec brio une valse de Chopin, situant bien l'époque de notre fondatrice. Puis vient un « Power Point » sur la vie de Marie Eugénie et son influence aujourd'hui, à la fois locale et universelle.

Suivent un groupe de témoins de la Canonisation de Marie Eugénie à Rome ; ils sont nombreux: un professeur, une amie médecin, un membre du Tiers Ordre, sœur Marianne, un jeune élève confirmé, une famille. Les témoignages se succèdent et se complètent dans leur diversité. Mais tous expriment leur bonheur de connaître Marie Eugénie, spécialement lors de cet événement de l'Eglise Universelle.

Pour clore le programme, notre petite communauté chante, accompagnée par la guitare de Sr Mary Jo, la prière de Marie Eugénie mise en musique par une sœur philippine : « It is for you alone My God, that I am here » : « C'est pour toi seul, O Mon Dieu, que je suis ici ».

Après l'effort, le réconfort pour tous ceux qui ont si patiemment écouté ce long programme : un magnifique buffet avec des sandwichs de toutes les couleurs, des boissons servis élégamment sur des plateaux présentés par des grands élèves, et la course des mamans et d'autres jeunes pour amener des renforts dans les plats qui se vidaient à vue d'œil !

Quel beau témoignage que cet esprit de famille bien Assomption ressenti si profondément lors de cette journée !

Europe du Nord : SUEDE

Sur notre lancée, nous avons fêté le lendemain Marie Eugénie en Suède, de l'autre côté de l'immense pont de 18 km qui sépare Copenhague de Malmö. Deux amis prêtres ayant rivalisé d'ardeur pour avoir le privilège de prononcer une homélie sur Marie Eugénie, nous avons eu la joie d'avoir DEUX eucharisties à la paroisse pour célébrer Marie Eugénie ! L'un d'eux était notre prêtre du tiers Ordre, Håkan, l'autre un habitué de notre communauté à l'époque de son séminaire. Une réception a suivi dans la salle paroissiale de l'église, avec la projection du Power Point que notre communauté avait préparé pour ces célébrations. C'était touchant de voir combien de personnes étaient venues pour dire combien elles appréciaient notre présence et notre spiritualité, alors que nous sommes depuis relativement peu de temps à Malmö (2002) et si réduites en nombre. Mais Dieu peut faire des merveilles avec un tout petit peu de levain dans la pâte !

La journée s'est terminée par un repas festif rassemblant les amis les plus proches dans notre petit couvent de Malmö.

A travers préparations et célébrations, nous avons pu toucher du doigt une fois de plus combien Marie Eugénie est contemporaine de notre société et rejoint la soif de personnes en quête de sens et désireuses de contribuer à la construction d'un monde plus aimant, plus fraternel, plus audacieux et exigeant aussi. Des chemins ne cessent de s'ouvrir, Marie Eugénie continue à éveiller le désir d'éducation des enfants, en famille comme à l'école. Le dernier-né des fruits de cette célébration est l'initiative prise par Jeannet, membre de notre Tiers Ordre, pour proposer à un groupe de parents de Rygaard de se retrouver régulièrement pour réfléchir comment traduire la pédagogie éducative de Marie Eugénie dans la vie de famille. Merci, Marie Eugénie !

La Communauté de Scandinavie

***Italie* : Roma Quadraro - 8 mars 2008**

Pronto ! ... Sì, qui Roma- Quadraro : *Assunzione Insieme* en célébration !

C'est le **08 Mars 2008** à notre paroisse **del'Assunzione di Maria**, il est 17H30. Tout est prêt pour l'accueil de nos invités venus assez nombreux pour vivre ce moment de Joie et d'Action de grâce avec nous.

Une grande icône de **Sainte Marie Eugénie** pend au mur attenant près de l'entrée de l'église, tous ceux qui arrivent pour la fête sont accueillis par elle et une fois à l'intérieur, ils se trouvent devant un beau tableau la montrant **Jeune au regard limpide, pénétrant et pensif**, qui attire en même temps qu'il renvoie à plus Grand et à plus Beau que lui-même. On se sent invité à rentrer au-dedans de soi pour se laisser habiter par le mystère

Cela faisait au moins deux mois qu'ensemble, Sœurs et Laïcs, préparaient cet événement. Préparation tant matérielle que spirituelle. Plusieurs rencontres de planification, partage des responsabilités, prises de contacts... rien n'est oublié. L'engagement des Laïcs est sans réserve, ils ne comptent pas leur fatigue lorsqu'il faut venir pour une rencontre le soir après une journée de travail : « C'est notre Fête à tous disent-ils. »

Au niveau spirituel, chaque groupe s'y prépare à sa façon : pour les Amis Laïcs, une semaine avant la Fête, ils avaient leur « **Convegno** » au niveau Province pendant lequel ils ont approfondi « l'Education Transformatrice » à l'Assomption avec, entre autres intervenants, Sœur Cristina Maria. C'était pour eux une occasion d'alimenter leur connaissance et leur amour pour Marie Eugénie. A leur retour, le zèle, la joie et le bon esprit sont communicatifs.

Pour les Sœurs, une neuvaine de prière où chacune porte son intention personnelle et ensemble nous prions pour les vocations ; le climat de silence et de recueillement de ce Temps de Carême y est favorable.

Au centre de tout, **la Liturgie** : ensemble, Laïcs et Sœurs préparent et passent des heures à répéter les chants sous la direction de Maria, Laïque, musicienne.

Il faut aussi penser à **l'accueil** après l'Eucharistie. Des équipes sont prévues, mais tous donnent la main là où c'est nécessaire. : à la cuisine, les talents se déploient, tout le monde est embauché car il y a à faire ! Et puis, la « **Pizza** » ne doit pas manquer pour la fête, les experts s'y mettent ! A la paroisse où tout va se faire, un groupe de Sœurs et de Laïcs préparent et garnissent les salles et s'assurent de la beauté de l'église. Des Laïcs y investissent non seulement de leur temps et leurs talents, mais aussi de leur avoir afin que tout soit bien dans tous les domaines.

Il est 17H30, tout le monde est prêt à la porte de l'Eglise pour accueillir les invités : amis, Frères et Sœurs des Familles Assomption, Anciennes Elèves et autres. A notre grande joie, parmi les invités, Mgr Duthel, toute la Communauté Généralice des Pères de l'Assomption avec Richard Lamoureux en tête, des Sœurs Oblates et des Petites Sœurs (les Orantes ne sont pas à Rome). La célébration s'ouvre par un mot d'accueil de Sœur Maria Paola, Supérieure Provinciale. *Accueil au fond de l'église*, qui est arrivée exprès pour l'occasion. C'est ensuite la présentation du programme de la soirée qui est conçu en deux parties.

I. Rencontre avec Sainte Marie Eugénie :

Celle-ci se fait dans un **dialogue** avec elle à travers trois grandes étapes de sa vie : **L'Aube - le Midi - le Soir**, entrecoupé par des morceaux de musique exécutés par une chorale.

Pour commencer, un chant dei bambini du Jardin d'enfants qui se trouve dans nos prémisses. Ils se sont bien préparés avec leurs maîtresses et ils exécutent leur numéro avec un sérieux et une innocence qui réjouissent tous les cœurs et certainement celui de Marie Eugénie et de Jésus !

Le dialogue, intitulé : « **Une philosophie qui oriente... Une Passion qui anime ...** » est fait par des Laïcs Assomption : voix d'une femme et d'un homme.

Un très beau texte qui aide à réfléchir. Juste un petit bout pour donner une idée :

Laïc « **Marie Eugénie, pourquoi ce soir parlons-nous de philosophie ?** »

M.E. « Parce que notre philosophie est l'image la plus authentique de ce que nous sommes. »

Laïc « **Marie Eugénie, toi, où as-tu puisé ta philosophie ?** »

M E « Je l'ai puisée dans la contemplation du mystère du Christ et dans les urgences de mon temps et de ma terre. »

Laïc « **Nous, les hommes et femmes d'aujourd'hui, sommes libres mais désorientés.**

M E « Oui, nous devons donner hospitalité en nous à la passion de Dieu pour l'humanité, pour la terre, pour la création... »

Laïc « *La souffrance du monde nous lance un défi.* »

M E «Oui, la passion nous pousse à la décision vers un but précis »...

Comme le tout s'est terminé avant l'heure de l'Eucharistie, les Laïcs ont profité du temps qui restait pour se faire connaître à l'Assemblée en partageant sur leur vie. Ils ont particulièrement souligné combien la rencontre avec la spiritualité de Marie Eugénie les a enrichis spirituellement et les fait vivre. Ils ont ensuite parlé de la Rencontre (Convegno) de Formation qu'ils venaient de vivre. Des témoignages également des Anciennes de Viale Romania et surtout un qui nous a touchés particulièrement, fut celui d'un paroissien, ami de la Communauté, qui a exprimé sa joie de voir cette célébration se faire à la paroisse, une grâce spéciale pour celle-ci d'accueillir la première Sainte. Il a exprimé un souhait qu'un jour dans l'église un autel soit dédié à sainte Marie Eugénie. Vous vous imaginez notre joie si jamais ce souhait devenait réalité !

II. L'Eucharistie

Nous arrivons enfin au point culminant de notre célébration. Tandis que la procession d'entrée avance solennellement du fond de l'église, la chorale (Sœurs et Laïcs) fait chanter à la « **Fille de Sion** » son chant de Noces éternelles à son Bien Aimé auxquelles tous sont invités :

*« D'or et de pierres précieuses vêtirai, «Accourez tous, dépêchez-vous
De toutes les femmes la plus belle serai. Voici qu'arrive déjà mon Epoux
Et quand mon Seigneur me regardera, Etendez les manteaux sur le chemin
Son cœur, d'amour débordera. » Ouvrez les portes de la ville »*

A ce point l'église est remplie des paroissiens venus pour la messe du samedi soir. Ils sont pris dans l'atmosphère de joie festive qui anime la Communauté! Mais ils ne sont pas pris à l'improviste, ils étaient avertis et même invités eux aussi à cette fête. Une quinzaine de prêtres entourent l'autel, 10 Assomptionnistes, 3 de la paroisse avec un diacre et un prêtre ami de la communauté.

Mgr Duthel est le Célébrant principal. L'internationalité est bien marquée : 9 nationalités sur 15 célébrants. Avant de commencer, le Curé dit un mot d'accueil : il se dit heureux de ce que cette célébration se fasse dans la paroisse. Il souligne la place importante qu'occupe la Communauté de l'Assomption dans le quartier et dans la paroisse en particulier : car c'est l'Assomption qui a donné naissance à cette paroisse et même à tout le quartier, d'où le nom même de la paroisse. Quand les sœurs sont arrivées, ici il n'y avait pas d'église et notre Chapelle servait d'église paroissiale. Monseigneur Duthel introduit la célébration en se présentant comme postulateur de la cause de Ste Marie Eugénie. Il parle brièvement du miracle et invite à la confiance en Dieu à l'exemple de Marthe et Marie sœurs de Lazare ainsi que des parents de la petite miraculée.

La messe est celle du 5^{ème} dimanche de Carême, nous ne pouvons rien changer quant aux textes, mais tout le reste est festif. La lecture des textes et de la prière de louange et d'intercession est faite alternativement par les

Sœurs et les Laïcs. Les chants bien choisis et bien animés nous font vivre pour un temps, la Pâques anticipée, particulièrement le Sanctus au ton congolais et le Magnificat à la fin, qui invitent à la danse et au battement des mains....

Mgr Duthel fait une homélie belle et profonde, se basant sur les textes de la messe et en même temps parlant de Marie Eugénie de la façon de quelqu'un qui la connaît du dedans. Il a particulièrement souligné l'actualité de la vie de la jeune Anne Eugénie pour les jeunes d'aujourd'hui. La situation familiale et sociale qu'elle a vécue n'est guère différente de la leur. Il a insisté sur l'importance de la Foi et la nécessité de la nourrir par la Parole de Dieu et l'amour de l'Eucharistie qui ont soutenu Marie Eugénie sur son chemin de foi...

Le cachet de l'internationalité de la Congrégation se révèle encore plus au moment de l'Offertoire : les offrandes sont portées par des représentants des 4 continents où se trouve l'Assomption : l'Amérique est représentée par deux enfants Péruviens, une petite fille avec son frère habillés de leur costume traditionnel, ils portent des lumignons qui sont placés aux pieds de l'autel ; une dame Indienne, dans un beau Sari portant des fleurs, représente l'Asie ; une jeune Italienne, fille d'un couple de Laïcs Assomption représente l'Europe, elle porte la patène avec le pain du sacrifice ; et enfin, l'Afrique est rendue présente par une de nos sœurs africaines faisant partie de la communauté, elle porte le calice. Cela nous met en communion avec toutes nos communautés à travers le monde et nous fait revivre, en miniature, l'inoubliable célébration de la Piazza San Pietro !

A la fin de l'Eucharistie, tout le monde est invité à se rendre dans les salles préparées pour le verre d'amitié. La chorale change de rôle, tout le monde se presse pour aller accueillir les invités. Ambiance de famille, joie, engagement jusqu'au bout pour s'assurer que les personnes ont tout ce qu'il faut, et finalement pour tout remettre en ordre... C'est l'Assomption Ensemble dans son vrai sens.

Pour terminer la journée, pour laisser éclater la joie et la conviction qui habitent le cœur de chacun, avant de se séparer, on tient à chanter :

*« Sí! la tierra es ese lugar; Si! Dios puede recibir
Para dar gloria a Dios De nuestra volunta
¡ Gloria! ¡ Gloria! ¡ Gloria! Un homenaje único.*

Si! Un homaje de amor Que non puede encontrar en si mismo. ”

2. DES HOMÉLIES SANS FRONTIÈRES

2.1. Afrique

Afrique Centrale - TAMDNA, 16 JUIN 2007

Révérands Pères, Révérendes sœurs, Distingués invités, Chers frères et sœurs en Christ, Bonne fête à tous et chacun et chacune d'entre vous.

Rassemblés autour des sœurs de l'Assomption, après la cérémonie de canonisation de Mère Marie-Eugénie, le 3 juin dernier à Rome par le Pape Benoît XVI, c'est notre tour de rendre grâces, de jubiler de joie. Marie-Eugénie, l'une d'entre nous, pourrions-nous dire, est entrée dans la gloire de Dieu. Rendons grâce au Seigneur et bénissons son très saint nom. Nous sommes rassemblés ici ce matin, frères et sœurs, pour prendre part à la joie des sœurs de l'Assomption. La joie des sœurs de l'Assomption est aussi notre joie à tous, fidèles du diocèse de Bafoussam, qui sommes liés aux sœurs de l'Assomption d'une façon ou d'une autre. Je sais que beaucoup sont là pour des liens particuliers qui les unissent aux sœurs. Je pense en particulier à toutes les anciennes élèves qui ont bénéficié de leur éducation. En fait la canonisation de Mère Marie-Eugénie donne la joie à toute l'Eglise universelle. Marie-Eugénie est désormais un modèle de vie que chacun de nous devrait imiter. Ce que nous nous efforçons de vivre, par obéissance aux commandements et spécialement le premier d'entre eux, Marie-Eugénie a atteint le but, et jouit maintenant des avantages inhérents à sa haute position. Dieu désormais accomplit des choses nouvelles dans la vie et par la vie de Marie-Eugénie. Le miracle de l'amour de Dieu a changé la vie de notre sœur et celle de son époque. Par la canonisation, l'Eglise nous assure, de toute son autorité dans l'Esprit Saint, que chez les nouveaux saints l'œuvre de Dieu, l'œuvre de salut et de la grâce a produit son effet, est parvenue à sa plénitude.

Nous nous réjouissons de connaître Marie-Eugénie que rien ne prédisposait à la sainteté, parce que, en elle nous voyons les œuvres de Dieu, une œuvre mystérieuse qui reste cachée aux yeux des hommes. Bien qu'issue d'une famille aisée, Marie-Eugénie connut très tôt des souffrances avec la séparation de ses parents, et la mort d'un frère aîné et d'une sœur en bas âge. Elle eut aussi une santé fragile. La perte de sa mère à l'âge de quinze ans la laissa seule dans le monde : « Je suis seule, seule au monde dans un amère isolement d'âme... » La solitude lui pèse. On pourrait dire qu'elle n'est plus que solitude. Mais elle continue à être travaillée, hantée par la vérité dont elle ignore encore le nom. Mais très tôt aussi Marie-Eugénie fut touchée par la parole de Dieu à travers les prédications des abbés Lacordaire et Combalot. L'abbé Combalot finit par persuader Anne-Eugénie à l'âge de 22 ans de fonder une œuvre d'éducation dont il rêvait depuis longtemps, bien

qu'elle disait : « Je suis incapable de fonder quelque chose dans l'Eglise de Dieu. » L'abbé Combalot est convaincue que par l'éducation seule, on pourra évangéliser les intelligences, rendre les familles vraiment chrétiennes et ainsi transformer la société de son temps. Il croyait que la régénération de la société se ferait par les femmes. Il savait déjà que la congrégation à fonder serait dédiée à Notre-Dame de l'Assomption. Les Religieuses de l'Assomption sont donc vouées à consacrer toute leur vie et toutes leurs forces à étendre le règne du Christ en elles-mêmes et dans le monde. La congrégation développera une spiritualité centrée sur le Christ et l'Incarnation, à la fois profondément contemplative et dévouée à l'action apostolique. Ce sera une vie vécue dans la recherche de Dieu et dans un fort engagement apostolique. Je vous fais grâce de l'évolution de la congrégation, jusqu'à ce jour. Je vais me contenter de dire l'essentiel de la vie spirituelle de Marie-Eugénie, et un peu plus loin de son œuvre d'éducation.

Dans le Christ, Marie-Eugénie a découvert non pas seulement celui qui tire son humanité de sa misère, mais encore celui qui nous révèle combien le refus de l'amour et le péché peuvent détruire l'homme, en même temps qu'il annonce la splendeur de la vocation à laquelle Dieu appelle l'humanité. Ce n'est pas seulement la générosité, l'attention aux autres, le dévouement même, que nous apprenons du Christ, nous recevons de lui la grâce d'aimer comme lui-même nous aime et nous entrons ainsi dans le mystère même de la vie de Dieu : « Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. » Jn 15,10 - La vie de Marie-Eugénie a été caractérisée par l'amour, cet amour de Dieu qui, pourrions-nous dire, est descendu, s'est abaissé jusqu'au plus profond de la vie des hommes en se donnant totalement à eux, au point de donner sa vie « pour ses amis » comme le fit Jésus. Jean médite encore dans sa première lettre : « Voici à quoi on reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés. » C'est Dieu qui aime le premier, et qui aime les êtres qui ne méritent pas son amour.

Je voudrais au cours de cette Eucharistie, parler brièvement d'un aspect par lequel les sœurs de l'Assomption sont le plus connues dans notre diocèse, et pour lequel nous voudrions leur rendre hommage à travers Mère Marie-Eugénie : c'est l'éducation.

La conviction que « tout honneur et toute gloire sont rendus à Dieu par l'humanité restaurée » est le fondement du projet éducatif de Marie-Eugénie. Dans un monde fortement hiérarchisé, elle comprit qu'aux yeux de Dieu, seule comptait la personne dans la liberté profonde, et que tous les apprentissages n'avaient de sens que s'ils contribuaient à former un homme intérieur, une femme intérieure, c'est-à-dire quelqu'un capable d'accomplir ses devoirs, de faire face à son existence, non pas seulement pour

correspondre au rôle que la société attend, mais par amour, en y trouvant de quoi partager l'amour qui l'habite.

Comme on peut l'imaginer, à l'époque et même de nos jours, cette vision des choses bousculait les mœurs. Chez Marie-Eugénie, le projet éducatif d'une promotion des jeunes filles est indissociable de sa découverte du Christ, de l'Eglise, de la prière et de la vie de la grâce dans nos cœurs. Marie-Eugénie voulait former des femmes et des hommes libres, des hommes et des femmes capables de reconnaître ce que Dieu attend d'eux et de le faire. Des hommes et des femmes capables de garder leur liberté : par rapport à l'ignorance, et plus encore par rapport au mensonge ; leur liberté par rapport aux besoins, aux inquiétudes de cette vie, et surtout par rapport aux désirs qui ne doivent pas asservir.

Aux sœurs et aux enseignantes, et aux éducatrices qui œuvrent dans les institutions fondées par les sœurs de l'Assomption, aux parents, il est rappelé de ne pas oublier ce que dit Paul, et à quoi sainte Marie-Eugénie adhérerait par toutes les fibres de son âme et de son expérience : « Les fondations, personne ne peut en fonder d'autres que celles qui existent déjà, ces fondations, c'est Jésus Christ. » Ce n'est pas seulement Jésus Christ connu comme un personnage du passé, un modèle de vie que l'on peut regarder de temps à autre pour se donner du courage... C'est un Jésus Christ écouté longuement et patiemment. C'est Jésus Christ intériorisé et imité, c'est Jésus Christ régnant dans nos cœurs, c'est Jésus Christ reconnu comme celui qui nous a choisis pour faire de nous ses amis. N'oubliez jamais de rappeler à vos élèves qu'ils sont le champ de Dieu, qu'ils sont la maison que Dieu construit.

Marie-Eugénie a fait de grandes choses parce qu'elle a accepté d'être proche du Christ, découvrant que la vie en proximité avec le Seigneur n'éloigne pas des hommes, bien au contraire. Son regard sur Jésus l'aide à porter un regard sur les jeunes, auxquels elle veut manifester la confiance et l'amour que le Christ accorde à chacun. C'est la confiance qui ouvre la voie à l'épanouissement intellectuel. Au moment où nous nous réjouissons à la pensée que Marie-Eugénie est arrivée où elle se trouve grâce à la proximité du Seigneur, nous devons aussi nous inspirer de son exemple et le prendre comme modèle. En effet, la sainteté n'est pas possible si l'on n'est pas proche du Seigneur. C'est un message à transmettre à tous ceux qui aujourd'hui, en particulier les jeunes, pensent trouver le bonheur en dehors ou loin du Christ. C'est un message que les sœurs de l'Assomption aujourd'hui dans leurs écoles doivent continuer à transmettre aux jeunes et à tous ceux qui profitent de leurs œuvres d'éducation.

Marie-Eugénie nous invite à nous laisser attirer par le Christ, sûrs que le Seigneur ne nous imposera pas des choses impossibles, mais qu'il fera réussir le meilleur de nous-mêmes, qu'il fera réussir notre vie comme il l'a fait pour Marie-Eugénie. En suivant le Christ tout au long des jours, vous ne serez pas déçus. En regardant Jésus, vous, vous apprendrez à aimer et à vous aimer.

Suivez Marie-Eugénie, elle vous montrera le chemin du Christ qu'elle a longuement cherché, le découvrant en celui qui peut seul donner le vrai bonheur. Marie-Eugénie a cru à l'amour du Christ. Elle a reconnu la suprême manifestation dans le commandement qu'il nous donne de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Etre fidèle à ce commandement est en effet le moyen de collaborer à l'œuvre du Christ et de communier à sa joie. Croyons vraiment comme Marie-Eugénie, en l'amour du Christ, qu'il nous prouve de façon étonnante chaque jour. Et chaque jour, l'Esprit nous donnera la joie étonnante et toujours nouvelle de communier à cet amour et de découvrir celui du Père. Nous saurons alors nous aussi ce que veut dire : « Dieu est amour », et notre joie invitera tous les frères à croire en notre Dieu.

Chers frères et sœurs, réunis autour des sœurs de l'Assomption et autour du Christ pour rendre grâce et jubiler pour Marie-Eugénie, remercions le Seigneur pour l'Esprit d'amour qu'il a donné à Marie-Eugénie, prions aussi pour que chacun de nous puisse aimer du même amour. Que cette célébration eucharistique soit un hymne à la joie de Dieu. Que tout ceci nous invite à entrer dans la louange de Dieu. Demandons au Seigneur que nous soyons tous des adorateurs en Esprit et en Vérité comme Marie-Eugénie. Loué soit Jésus Christ. Mgr Joseph ATANGA, Evêque de Bafoussam

Afrique de l'Ouest - OUAGADOUGOU 18 NOVEMBRE 2007

« Qu'il soit béni le Dieu de Père de notre Seigneur Jésus Christ Il nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles aux cieux dans le christ Jésus. » Eph 1,3

Ave toute la famille religieuse des sœurs de l'Assomption, nous rendons grâce à Dieu pour le don de Sœur Marie Eugénie.

Elle est un don pour les sœurs de la congrégation qu'elle a fondée. Elle est un don pour les « anciens et anciennes de l'Assomption ». Elle est un don pour chacun et chacune de nous. Elle est un don pour l'Eglise et pour le monde.

En effet, au-delà de l'œuvre qu'elle a fondée qui, à travers le service de l'éducation travaille à la promotion de la personne humaine, Marie Eugénie de par sa vie de sainteté est un don que Dieu fait à son Eglise et au monde.

L'histoire de sa vie que l'on nous a fait découvrir dans les grands traits au début de cette célébration nous a peint la vie d'une femme qui à travers les vicissitudes de l'existence a voulu conformer sa vie à la volonté de Dieu, en faisant connaître et aimer Jésus Christ. **« L'acte d'abandon est l'acte le plus parfait de l'amour. On se remet soi-même entre les mains de Dieu, lui disant un oui perpétuel »**, aimait dire Ste Marie Eugénie. Elle a vécu cela au plus haut degré. C'est pourquoi, l'Eglise nous la propose aujourd'hui comme intercesseur et comme exemple à imiter.

Le 4 juin 2007, au lendemain de sa canonisation, Mgr André Vingt Trois, Archevêque de Paris, disait de Ste Marie Eugénie : « *Notre sœur est désormais présentée à toute l'Eglise comme une belle figure d'elle-même, un modèle de vie, une âme en laquelle ce que Dieu veut faire en chacun de nous s'est réalisé suffisamment sur cette terre pour que la lumière de Dieu puisse la traverser de part en part.* »

Bien chers frères et sœurs, comme Marie Eugénie, tous nous sommes appelés à la sainteté : « *Soyez saints comme votre Père céleste est saint.* ». C'est la vocation de tout baptisé ; c'est la vocation de chacun et chacune d'entre nous par divers modes certes mais tous appelés à révéler la sainteté de Dieu.

M'appuyant sur deux paroles de Sainte Marie Eugénie, je voudrais faire une très brève méditation sur la source première de notre vocation à la sainteté, afin de nous inviter tous à aller y puiser des énergies nécessaires pour répondre à notre appel. Cette source, c'est Jésus Christ. « *Il n'y a qu'une pierre qui est Jésus Christ. C'est sur Jésus Christ que nous sommes bâties, que tout est bâti.* » Et elle ajoutait : « *Je me persuade de plus en plus que tout se fait aux pieds du Saint Sacrement.* »

Révérèndes sœurs de l'Assomption, filles de Sainte Marie Eugénie, la canonisation de Marie Eugénie survenue à Rome le 3 Juin 2007 et l'action de grâce de ce jour sont une occasion de vous rappeler la source de votre consécration, là-même où votre fondatrice s'est abreuvée de longues heures durant.

Ce rappel, je voudrais le faire très modestement convaincu que la semaine d'activités qui a préparé la liturgie d'aujourd'hui, vous a permis de faire un retour à la source. Dans son exhortation apostolique du 25 Mars 1996 sur la vie consacrée Vita Consecrata, le Pape Jean-Paul disait que la suite du Christ pauvre, chaste et obéissant trouve sa source dans le rayonnement du visage du Christ transfiguré sur la montagne, véritable icône de la gloire divine. Chacune de vous a été séduite par la beauté du Christ transfiguré comme les apôtres sur le mont Thabor. C'est donc dans la rencontre avec le Christ transfiguré dans le Très Saint Sacrement de l'Autel que la personne consacrée exprime et renouvelle son amour pour le Christ et pour le monde.

- **Repartir du Christ comme source de sommet de la vie consacrée.**
- **Repartir du Christ comme source et sommet de l'engagement apostolique.**
- **Repartir du Christ comme but ultime de notre marche sur cette terre.**

« *Vous trouverez notre Seigneur Jésus Christ d'abord au Saint Sacrement et ce doit être notre première dévotion* ». Ste Marie Eugénie

Et Jean Paul II le confirme le 2 Février 2001, journée de la vie consacrée : « *Rencontrez et contemplez Jésus de façon toute particulière dans l'Eucharistie, célébrée et adorée chaque jour, comme source et sommet de l'existence et de l'action apostolique.* » C'est dans l'Eucharistie, une fois de plus que les exigences fondamentales de la vie consacrée trouvent leur

modèle et leur accomplissement. « *Nous avons tous besoin chaque jour du viatique de la rencontre avec le Seigneur pour insérer le quotidien dans le temps de Dieu.* » Vita Consecrata 95

Si on ouvrait le cœur d'une religieuse de l'Assomption, que devrait-on y trouver ? Se demande Sainte Marie Eugénie ; et elle répond : **Ces trois amours : Jésus-Christ, la vierge Marie, l'Eglise**

Dans le cœur de la religieuse de l'Assomption, on trouve Jésus aimé et servi comme Epoux. Dans le cœur de la religieuse de l'Assomption, on trouve Marie aimée comme Mère et Modèle de la personne consacrée car « *en Marie, tout a été adoration* » et service Ste Marie Eugénie. Dans le cœur de la religieuse de l'Assomption, on trouve l'Eglise aimée et servie comme corps mystique du Christ. « *L'amour que nous portons à notre Seigneur, nous devons le porter à son Eglise. Il a établi entre lui et son Eglise une unité parfaite* » rappelle Ste Marie Eugénie.

Révérèndes Sœurs de l'Assomption, votre passion pour le Christ, pour l'Eglise et pour le monde s'exprime, s'extériorise, s'actualise par votre charisme qui est celui de l'éducation. En témoignent les nombreux établissements d'enseignement que vous avez au Burkina et ailleurs. Dans ce sens, une mention particulière peut être faite à l'Ecole primaire Ste Marie Eugénie que vous venez d'ouvrir à Ouagadougou.

Par l'éducation Marie Eugénie et les sœurs de l'Assomption cherchent à former l'intelligence de telle sorte qu'elle anime et donne une direction à la volonté. Une intelligence éclairée qui aime et cherche la vérité.

La philosophie de l'éducation des sœurs de l'Assomption peut être résumée dans ces mots de Ste Marie Eugénie : « *Je n'estime pas du tout cet enseignement de pur savoir, j'estime ce qui élève l'intelligence, ce qui lui imprime un caractère de supériorité dans les conceptions intellectuelles. Ce qui fait la supériorité d'un esprit sur un autre, c'est bien plutôt la tournure de cet esprit, sa trempe particulière, le caractère propre qui lui a été donné... Ce qui est à désirer, c'est que les enfants aient beaucoup de sérieux dans les pensées et soient fortement convaincus.... Au moment où la sensibilité s'éveille, il ne faut pas comprimer mais diriger* ». Ste ME

L'éducation selon Ste ME doit plus s'adresser à l'intelligence pour la christianiser en la développant, la rendre capable de renoncements et de sacrifices. Heureusement que cela n'est pas que théorie. Les anciennes et les anciens de l'Assomption sont là comme témoins pour nous dire que l'éducation qu'ils ont reçue des sœurs de l'Assomption a formé leur intelligence à la recherche de la vérité, donc de Dieu car « *qui cherche la vérité trouve Dieu, car Dieu est vérité.* » Ste Edith Stein

Chères anciennes de l'Assomption, j'ai grand envie de vous demander quelques témoignages. Mais laissons cela pour l'après célébration. Permettez moi cependant au nom des sœurs de l'Assomption de vous féliciter pour votre grande mobilisation. Vous avez voulu cette action de grâce ; vous avez réalisé

cette action de grâce au prix de sacrifices et d'engagements tant personnels que communautaires. C'est la preuve concrète que l'esprit de l'Assomption a marqué pour toujours votre vie et que vous vous sentez vraiment filles et fils de Marie Eugénie. Cela vous appelle non à un engagement ponctuel comme celui d'aujourd'hui, que nous saluons à sa juste valeur, mais à un engagement quotidien à répandre l'esprit et les valeurs proposées par l'Assomption.

Anciennes de l'Assomption et vous tous et toutes, laïcs qui découvrez et qui cherchez à approfondir la spiritualité et le charisme de l'Assomption, vous êtes le levain dans la pâte humaine, vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre. Je vous incite à porter haut le flambeau de l'Assomption en travaillant à la transformation de vos différents milieux de vie et de situation socio-professionnelles dans lesquelles vous vous trouvez. C'est cela être témoins, c'est-à-dire martyre. Car, bien souvent, il vous faudra ramer à contre courant des idées de ce monde.

Oui ! Chaque fois, que dans une situation difficile : au niveau socio-professionnel, familial, social, politique, chaque fois que dans une situation difficile, vous choisissez la vérité, vous choisissez de faire la volonté de Dieu, vous êtes martyres. Et c'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie.

Chers frères et sœurs, vous tous qui participez à cette célébration, d'action de grâce pour la canonisation de Marie Eugénie, fondatrice des religieuses de l'Assomption, la Parole de Dieu de ce 33^{ème} dimanche du temps ordinaire culmine dans l'Evangile par un appel au témoignage : « *On portera la main sur vous et vous on persécutera ; on vous livrera aux synagogues on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. Ce sera l'occasion pour vous de rendre témoignage.* »

Pour une meilleure compréhension de ce passage, il faut le lire en liant avec ce que le Christ dit dans son discours après le choix des douze en Lc 5,1-9,26. Le Christ y décrit l'identité des disciples. De la méditation de ces textes, on peut tirer les conclusions suivantes

Si tu es disciple du Christ, montre-le avec des actes.

Le Christ nous enseigne qu'être son disciple dépend de que l'on fait.

Si on agit bien, on est son disciple. Le Christ veut des faits et non des discours ; il veut des témoins et non des démagogues ; il veut des saints et non des orateurs.

Les paroles et les discours ont certes leur importance, mais elles ne deviennent efficaces et ne rendent crédibles l'annonce de l'Evangile que dans la mesure où elles se transforment en œuvres bonnes.

La défense de la vérité qui ne se transforme pas en vie est comme une fleur qui sèche et tombe sans donner de fruit. C'est en suivant Jésus au jour le jour supportant incompréhension, discrimination, rejet et persécutions que nous pouvons démontrer la crédibilité de la doctrine chrétienne.

Sainte Marie Eugénie nous est donnée aujourd'hui comme intercesseur et comme modèle, elle qui aimait dire : « *Aimer, c'est se donner aimer en vérité, c'est le secret de toute joie ... C'est dans la souffrance que se fondent les grandes œuvres C'est Dieu qui conduit tout et jamais main plus amoureuse ni plus sage ne saurait conduire nos destinées.* »

Bien chers frères et sœurs, dans notre œuvre de témoignage, la présence de l'Esprit nous est assurée. « *Mettez-vous dans la tête - nous dit Jésus- que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance, ni contradiction.* » Ainsi soit-il !

Son Excellence Mgr Joachim Ouédraogo, Evêque de Dori

Afrique de L'Ouest – NIGER : COLLEGE MARIAMA

Dans un livre intitulé : « **l'éducation à l'assomption** » j'ai lu cette phrase qui a retenu mon attention. « **Aujourd'hui Marie Eugénie nous inviterait à croire à l'utopie du Royaume** ». Croire - utopie - Royaume, Voilà des notions bien abstraites qui feraient butter les meilleurs élèves de philosophie. Jésus qui parle aux petits se demande d'ailleurs ce Royaume, à quoi vais-je le comparer, à quoi le règne de Dieu est-il comparable. Qu'est ce que croire à l'utopie du Royaume, cette invitation de Marie Eugénie ? Jésus donne deux réponses imaginées. Car aucune définition ne peut circonscrire le royaume.

D'abord Jésus nous invite à ne pas chosifier le Royaume. Il est impossible de le représenter exactement car il est vivant, il est changeant, à chaque instant il grandit dans le cœur de ceux qui l'accueillent.

Comparer le règne de Dieu à un grain de moutarde, cela veut dire qu'il est minuscule, puisque invisible à l'œil nu. Pour se rendre compte qu'il est parmi nous, pour se rendre compte de sa présence il nous faut ouvrir les yeux de la foi.

Marie Eugénie a ouvert grandement les yeux de la foi pour découvrir ce que d'autres ont du mal à découvrir.

Elle voit le Père habiter le cœur de chacun de nous.

Elle voit que la parole de Dieu est fervent libérateur.

Elle voit que le monde n'est pas une terre d'exil mais un lieu où la gloire de Dieu est rendue possible.

Elle voit que chacun de nous a une mission

Elle voit que cette mission demande courage et foi.

Elle voit avec les yeux de la foi parce que dit-elle dans une lettre adressée au Père

Lacordaire : mon regard est tout entier tourné en direction de Jésus Christ pour faire grandir son règne dans le monde.

Je vous invite à regarder son regard, c'est un regard de foi qui voit l'invisible du Royaume et (l'utopie du ciel).

Le Règne de Dieu n'est pas comparable seulement à une graine de moutarde, mais il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a jetée dans son jardin. La graine n'est rien sans l'homme qui la jette en terre. Pour s'établir, le règne de Dieu a besoin de la collaboration de l'homme. Il choisit de dépendre de lui dès sa fondation. Les yeux de la foi nous permettent de voir que Dieu ne peut rien faire seul, qu'il a besoin de nous non pour la forme mais réellement. Marie Eugénie a fait de la collaboration une stratégie dans l'éducation. Le travail communautaire apparaît comme une toile de fond de toute œuvre éducative à l'Assomption dit un document. Le travail communautaire promeut la rencontre des personnes et le dialogue. Il requiert un travail d'équipe, développe la coresponsabilité entre les membres et favorise des relations de partenariat.

Jésus compare aussi le Royaume à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine. Le travail quotidien d'une femme à son pétrin, nous révèle que le Royaume est présent dans notre quotidien et qu'il détient une force inimaginable. Cette femme fait du pain, un pain que Dieu nous offre chaque jour. Dieu nous donne son pain en nous invitant à être des boulangers.

Marie Eugénie à travers ses sœurs et à travers tous ceux et celles qui s'inspirent de sa spiritualité continue à pétrir la farine de l'amour afin que le levain du Royaume en fasse une nourriture éternelle pour la vie de l'humanité.

Au cours de cette célébration, je prie pour que ce collège soit le lieu entier de l'éducation, telle l'a voulu Marie Eugénie, mais aussi un lieu de passion et de contemplation pour le Royaume maintenant et pour les siècles des siècles. Amen !

2.2. Amérique

Etats-Unis : Worcester - 11 novembre 2007

Célébrer un nouveau Saint rend témoignage à la puissance de l'Évangile qui élève et sanctifie la personne humaine. Une des choses les plus belles à propos de la canonisation de Marie Eugénie est qu'elle renforce et universalise le chemin « Assomption » comme une voie sûre vers la sainteté. À cet égard, il serait bien négligent de notre part de ne pas entendre ce matin l'écho de la voix insistante de Marie Eugénie qui encourage ses sœurs et nous-mêmes... OSEZ LA SAINTÉTÉ...

Pour reprendre les mots d'un de nos plus célèbres politiciens du Massachusetts qui déclarait que « toute politique est locale », il est vrai également que ce don de l'Esprit à l'Église que nous appelons un charisme

n'est jamais simplement une abstraction, mais qu'il est toujours vécu dans des endroits et à des moments particuliers, dans des communautés particulières, et qu'il s'incarne dans la vie de femmes et d'hommes particuliers. C'est la raison pour laquelle il nous est si bon que la joie qui accompagne la célébration de la sainteté de Marie Eugénie, sainteté si centrée sur l'Incarnation, ne se limite pas à la célébration de Rome, mais résonne dans tous les coins du monde où le charisme a porté fruit.

Et donc aujourd'hui c'est le tour de Worcester. Cela fait plus de 20 ans que les sœurs sont avec nous... un temps assez long pour qu'il nous soit difficile d'imaginer comment était la vie sans elles. Le charisme de l'Assomption, reflété dans la vie de religieuses issues de différents continents, unies dans leur amour pour Marie Eugénie et par son grand désir de faire connaître et aimer Jésus Christ par l'éducation et la prière, ce charisme a porté du fruit ici au Collège de l'Assomption, à la paroisse St Pierre et ND de Vilna en ville, et maintenant au Centre Assomption 16 Vineyard St (*rue de la Vigne*) Le don de Marie Eugénie pour l'amitié est présent aussi en elles : notre estime pour elle implique toujours les visages et les noms de chacune en particulier... Monica et Feli ; Sheila, Christina et Clare ; Chi-Chi, Anne Françoise et Laetitia ; et le groupe actuel : Therese et Francis et Nuala et Marz Ann et Nha-Trang, pour ne nommer que quelques unes d'entre elles. Beaucoup d'entre nous avons été touchés par l'humanité de ces femmes, dont les adresses étaient Otsego et Old English Road, mais qui nous ont ouverts largement sur le monde.

Si le don de Ste Marie Eugénie à ses sœurs, à l'Eglise et au monde qu'elle aimait a été d'une telle fécondité, c'est, je crois, parce que sa vie et sa vision étaient si intimement liées au cœur même de l'Evangile. Nous le voyons en tant d'éléments : tout d'abord une mission centrée sur l'essentiel - l'extension du Règne de Dieu, faire connaître et aimer Jésus Christ - un appel et une mission qu'elle a reçus directement de Dieu, qui ont saisi son cœur et lui ont donné la force de tenir ; et puis il y a toutes les expériences de sa vie qu'elle a réussi, avec la grâce de Dieu, à intégrer à sa mission : ses souffrances pour commencer - l'éducation dans une famille incrédule, le divorce de ses parents, la perte de sa mère, la séparation d'avec son frère chéri, tout ceci à un âge très jeune, et avec toute la solitude inhérente à ces situations. L'influence d'un directeur charismatique mais d'une autorité abusive, plus tard l'opposition injuste d'autres autorités ecclésiastiques ; l'échec de la première tentative missionnaire de la communauté, l'épreuve d'assister à la mort de nombreuses sœurs souvent jeunes encore. Chaque fois Marie Eugénie a laissé ces souffrances lui percer le cœur et accomplir en elle l'œuvre désirée par Dieu. De même aussi la pauvreté, l'austérité, vécue par ses premières communautés... Elle a accepté ces rudes conditions, non seulement avec sérénité, mais en voyant aussi en elles l'occasion de se rapprocher de Celui à qui elle avait donné sa vie. Si la mission de la nouvelle communauté était de faire connaître et aimer Dieu, comment cela pouvait-il

se faire si chaque sœur ne laissait pas les circonstances concrètes de sa vie la pénétrer d'une connaissance et d'un amour plus profond, la transfigurer de l'intérieur ?

Pour la même raison, si j'ose essayer d'identifier la clef de ce chemin de vie que Marie Eugénie a proposé à sa communauté, je dirais que c'est le combat qu'elle a mené pour préserver la dimension contemplative de sa communauté apostolique. Face à une opposition ecclésiastique considérable, elle a insisté sur la nécessité pour les sœurs de prier toute la Prière de l'Eglise et de passer chaque jour du temps en adoration. Je ne pense pas que je m'avance trop loin en disant que beaucoup de ses qualités personnelles peuvent être reliées au fait qu'elle a préservé cet aspect de sa vie : son énergie apostolique, son courage, son don de discernement et son don pour l'amitié, sa générosité de cœur, son amour de l'Eglise, même son sens de l'humour, et peut-être par-dessus tout sa liberté d'esprit. Comme les nobles personnages de la première lecture d'aujourd'hui, elle savait par un instinct spirituel profond, qu'un attachement à Dieu en profondeur libèrerait ses sœurs d'une appartenance plus profonde encore au travail d'amour qui leur était confié.

En ce lieu consacré à l'enseignement et aux études, je suis frappé finalement par l'insistance avec laquelle Marie Eugénie déclare que ceux qui sont engagés dans une mission d'éducation doivent prier. Etait-ce en raison de la responsabilité impressionnante qu'une telle mission implique ? Etait-ce parce qu'elle comprenait que l'intelligence doit être éclairée par la Foi afin d'attendre le but qui est le sien ? Je ne suis pas sûre qu'elle ait elle-même énoncé la raison de cette conviction, mais ici encore la vérité se mesure à ses fruits : une pédagogie qui, en fin de compte, invite les jeunes à écouter l'appel aimant de Dieu et à se donner au service des autres. Telle est le don de Marie Eugénie à notre mission éducative ici à Assumption College et au service pastoral en ville.

Et donc nous avons beaucoup à célébrer dans cette femme qui est devenue à la fois notre sainte particulière et une sainte pour toute l'Eglise. Qu'il est bon de savoir qu'elle est prête à intercéder pour nous, afin que nous soyons encouragés et fortifiés dans nos propres efforts pour faire mieux connaître et aimer Jésus Christ. Que tout en nous soit Gloire pour Dieu.

Dennis Gallagher, AA, Supérieur régional, Province d'Amérique du Nord

2.3. Asie

Philippines-Thaïlande : PAMPANGA, San Fernando

Il y a un vieux chant français « À la Claire Fontaine » qui remonte à la Révolution. Si ce chant est aussi vieux qu'on le dit, Marie Eugénie doit l'avoir chanté dans son enfance. Le voici :

A la claire fontaine, M'en allant promener, J'ai trouvé l'eau si belle,

Que je m'y suis baigné Il y a longtemps que je t'aime, Jamais je ne t'oublierai. Je trouve que ce chant résume bien la vie de Marie Eugénie.

Marie Eugénie aurait pu devenir névrosée et même psychotique étant donné ce qu'elle a vécu. Elle venait d'un milieu dont n'importe quelle congrégation religieuse se serait méfiée pour l'admettre ou non à la vie religieuse. Elle avait tout pour devenir instable, ayant subi traumatisme après traumatisme. D'abord, elle a perdu un grand frère, puis une petite sœur ; son père qui était banquier et politicien a fait faillite et a quitté sa mère. Après la séparation de ses parents, elle a vécu dans la pauvreté ; puis quand elle avait juste 15 ans, sa mère est morte du choléra. Je peux seulement imaginer tous les ravages émotionnels que chacun de ces événements aurait pu provoquer dans le psychisme de Marie Eugénie. Et pourtant, il n'en fut pas ainsi. S'il est vrai que peine sur peine engendre un traumatisme et que traumatisme sur traumatisme engendre une personnalité abîmée, il faudrait regarder ce que Marie Eugénie est devenue, comme un miracle en soi - un parfait exemple de ce que fait la grâce envers et contre tout.

Mais en réalité, nous n'avons pas besoin de recourir au surnaturel pour expliquer comment Marie Eugénie a vécu sa vie en plénitude, malgré tout ce qu'elle a dû endurer pendant son enfance. Après tout, elle avait une mère avec un fort tempérament, qui a voulu que ses enfants reçoivent une bonne éducation. C'est la force de volonté et de tempérament dont sa mère l'avait imprégnée qui semble avoir rendu Marie Eugénie capable de rebondir après chaque expérience tragique. Sa mère avait réussi à développer en elle « une curiosité intellectuelle et un esprit romantique », que plus tard Marie Eugénie a volontairement développés comme qualités chez les jeunes élevées « à l'Assomption » : un style de formation et d'éducation rendant intelligent mais pas arrogant, confiant et s'exprimant avec aisance, mais toujours prêt à apprendre.

Ce que Marie Eugénie a développé, c'est une sorte de disposition à rester ouvert, malléable, comme la glaise dans la main du potier. C'est le genre de personne qu'une expérience difficile ne durcissait jamais. Elle ne se cramponnait pas à ce qui lui était arrivé, elle restait tranquille, l'esprit libre, si douée pour s'émerveiller-elle était toujours prête à recevoir les nombreuses leçons que la vie lui donnait.

S'il y a quelque chose de certain chez Marie Eugénie, c'est qu'elle ne s'est jamais sentie insécurisée Probablement parce qu'elle se sentait réellement aimée et qu'elle n'en a jamais douté. Très tôt dans la vie, elle a fait cette expérience religieuse profonde qui l'a ouverte à l'absolu de l'amour de Dieu. C'était à l'occasion de sa première communion. A ce sujet, elle écrit : « ...à ma première communion que j'ai faite seule et sans la préparation normale, j'ai ressenti profondément, comme jamais encore une séparation silencieuse de tout avec quoi j'avais alors quelque lien...ce fut comme si tout ce que j'avais vu sur la terre, et ma mère même, n'était plus qu'une ombre

passagère...Mes yeux se fermaient à tout ce qu'ils avaient vu jusque là pour s'ouvrir à Celui qui seul m'était tout »

Marie Eugénie me rappelle tellement ce chant populaire chanté par Don McLean au début des années 80, qui s'appelle « Blackbird » : *(Le merle)*

Merle chantant au plus profond de la nuit, Prends ces ailes cassées et apprends à voler, Toute ta vie, tu n'as fait qu'attendre ce moment.

Merle chantant au plus profond de la nuit, Prends ces yeux creux et apprends à voir.

Toute ta vie, tu n'as fait qu'attendre ce moment pour être libre.

Merle, vole, merle, vole.

Comment Marie Eugénie a-t-elle pu voler avec des ailes cassées ? Elle a appris à voler sur les ailes du Grand Aigle. Et avec des yeux creux comment a-t-elle appris à voir ? Elle a ouvert les yeux intérieurs de son âme et sa foi lui a fait voir la lumière de la grâce divine au milieu de l'adversité et des tragédies.

Elle a pris toute peine ou cassure comme simple émondage du vigneron. Elle s'est juste assuré « qu'elle restait dans l'amour du Christ », comme le sarment à la vigne. Comme Ignace, elle a dû chanter « Donne moi seulement ton amour et ta grâce et cela me suffit. » Et comme le dit Paul aux Romains au chapitre 8 « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? » ?” *Sino nga ba ang makapaghiwalay sa atin sa pag-ibig ng Diyos? Paghihirap ba, kapighatian, pag-uusig o gutom, o tabak? Kahit na kamatayan, walang makapaghiwalay sa atin sa pag-ibig ng Diyos.”*

Un amour qui ne dit jamais c'est assez, qui endure tout, espère tout ; un amour d'éternité - c'est ce que Marie Eugénie a découvert très tôt dans la vie. C'est tout ce qu'il faut pour arriver à la sainteté.

Le premier miracle reconnu par l'intercession de Marie Eugénie, c'est un couple de Philippins qui l'a vécu avec leur enfant. Je peux peut-être ajouter qu'il y a un autre couple qui a vécu un miracle similaire par l'intercession de Marie Eugénie - ma nièce et son mari Sonny. Leur enfant âgé de un an mourait d'une totale insuffisance du foie. Avec une très petite chance de succès, ils sont partis à Singapour pour une transplantation partielle de rein, ma nièce Ria étant le donneur. On lui a enlevé un tiers de son foie pour prolonger la vie de sa petite fille. Mais, sachant que c'est Dieu et non le docteur qui prolonge nos vies, Ria et Sonny ont prié avec ferveur, par l'intercession spécifique de Marie Eugénie. Leur fille Erin a été sauvée ; elle a reçu son billet de sortie de l'hôpital et reviendra bientôt à la maison. Maintenant elle a une chance de grandir normalement.

Où est le miracle s'il est dû à une intervention médicale ? Je crois qu'il est dans la force de la foi et de la volonté qui ont soutenu Sonny et Ria pendant tout ce temps. Ils n'ont jamais renoncé même quand tout semblait perdu. Comme Marie Eugénie, ils ont appris à voler avec des ailes cassées et à voir avec des yeux creux.

Saint Marie Eugénie, bien aimée de Dieu, priez pour nous ! *(en Français dans le texte)* AMEN.

Monseigneur Pablo David

Philippines-Thaïlande : Manilla - 25 août 2007

A la question, “Est-ce le petit nombre qui sera sauvé ?” le Seigneur Jésus répond « Lutte pour entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne pourront pas. » (Luc 13, 23-24) En utilisant le vocabulaire religieux, on peut se demander, « Y aura-t-il peu de saints ? » La réponse implique que plus d'un ne deviendra pas saint.

C'est seulement Dieu qui fait les saints. En fait l'appel même de Dieu à l'existence est en soi un appel à la sainteté. La vie humaine est un appel à la sainteté---vivre sur la terre à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1,26). Comme image de Dieu, la personne humaine (homme ou femme) a besoin de reproduire la bonté et l'amour de Dieu pour les hommes.

Il est si facile d'en conclure que c'est Dieu qui fait les saints. Mais alors nous nous demandons pourquoi il n'y a pas beaucoup de saints. La vérité c'est que Dieu ne peut faire des saints sans leur consentement. Si les gens ne veulent vivre que pour eux-mêmes, le résultat en sera des individus fiers et égoïstes, qui ne se mesurent qu'avec eux-mêmes et cherchent seulement une super auto appréciation.

Ainsi ce qui indique qu'une personne est sur le chemin de la sainteté, c'est une mystérieuse combinaison d'amour de Dieu, d'amour des gens autour de soi, d'amour de son environnement, l'aptitude à relever les défis du moment présent et à répondre aux besoins des gens alentour.

Le premier élément de sainteté chez un saint c'est un Dieu fidèle et digne de confiance. L'amour fidèle de Dieu est au cœur de la sainteté. La jeune Marie Eugénie écrivait à son directeur spirituel : *«Je cessai de m'approcher des sacrements, ou Dieu pourtant s'était toujours fait sentir à moi si fortement, quoique j'allasse si rarement l'y chercher... Dieu dans sa bonté m'avait laissé un lien d'amour* ». Les saints découvrent toujours que leur Dieu est un Dieu fidèle. Voulant montrer aux Israélites que Dieu est toujours fidèle, Moïse écrit, pour qu'ils s'en souviennent, « Tu sauras donc que Yahvé ton Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements mais qui punit en leur propre personne ceux qui le haïssent ». (Deutéronome 7,9)

Il n'y a rien d'injuste dans ce que fait un Dieu d'amour. Les saints ont toujours trouvé Dieu fidèle et inconditionnellement compatissant.

Le deuxième élément, c'est que Dieu a placé des jalons dans l'histoire de toute personne appelée à la vie et à la sainteté. Des gens entrent dans nos vies en tant qu'amis et parfois en sortent comme rivaux ou ennemis. Très étonnant, parfois, ce sont les mêmes personnes qui deviennent ennemies après des années de grande amitié. Et pourtant chacune joue un rôle pour rendre fidèle et sainte chaque personne qui y est appelée. Marie Eugénie a souffert en se comparant aux autres et en réfléchissant à son manque de

connaissances en sa petite enfance. « *Mon ignorance des dogmes et des enseignements de l'Eglise était inconcevable et pourtant, j'avais reçu comme les autres les instructions communes du catéchisme, j'avais fait ma première communion avec amour...* » Ce qu'il y a de beauté et de créativité chez une sainte c'est précisément son aptitude à voir le meilleur même dans la plus petite parcelle de bien. Marie Eugénie pouvait ne pas être d'accord avec certaines personnes de sa famille non-croyante de son enfance, mais elle a trouvé force et encouragement chez sa mère qui, dans l'atmosphère peu religieuse de son époque, avait décidé de l'élever en chrétienne et d'en faire une femme au caractère trempé avec un très haut idéal.

Dieu nous permet beaucoup de rencontres dans la vie. Et il est sûr que chacun a une tâche ou un rôle à jouer dans la formation de notre esprit, le choix des valeurs et la formation de notre caractère. La jeune sainte savait où et par quoi commencer, tandis que nous, le reste des mortels, attendons indéfiniment une meilleure occasion et ne faisons même pas le premier pas pour nous améliorer. Pour le saint chaque moment est l'occasion de s'améliorer, avec la grâce de Dieu.

Troisièmement, il faut rappeler que juste après la Révolution, la pauvreté qui envahissait la France, (en particulier la ville de Paris) en même temps que l'irrégiosité qui l'accompagne souvent, touchait surtout les petits mais aussi quelques unes des plus riches familles. Il est facile de constater les besoins qui sont nés de la pauvreté et des carences de l'après révolution.

Le cœur de cette jeune femme fidèle est fortement remué. Elle continue à écrire à son directeur spirituel (l'Abbé Gros) et lui révèle son désir qui grandit lentement de s'engager et d'engager d'autres à faire quelque chose pour les pauvres et pour l'Eglise. Elle dit : « *Il me semble que toute âme qui aime un peu l'Eglise et qui connaît l'irrégiosité profonde des trois- quarts des familles riches et influentes de Paris, doit se sentir pressée de tout essayer pour tâcher de faire pénétrer Jésus-Christ parmi elles* ».

A ce moment de notre réflexion, peut-être peut-on à nouveau poser la question, à la manière de l'évangile d'aujourd'hui, « Est-ce le petit nombre qui sera sauvé ? »

« Luttez pour entrer par la porte étroite » conseillait le Seigneur.

Finalement, c'est le saint qui fournit la réponse au salut, ou à la sainteté. Dans la générosité des saints, l'amour se mesure, s'il se mesure, à l'amour qu'ils donnent à Dieu en retour de son amour. Combien d'amour il fallait donner, on ne l'a jamais demandé aux saints. Chez Marie Eugénie, c'était tout, c'était Dieu: « *Dieu m'était tout, et ce qui n'était pas lui devenait étranger à mon âme.* » (Pendant la communion)

Puisse Marie Eugénie nous apprendre à aimer Dieu et en Lui à avoir de la compassion pour les autres, spécialement pour les pauvres. Ste Marie Eugénie, priez pour nous.

Gaudencio B. Cardinal Rosales

2.4. Europe

Angleterre : LONDON - 13 octobre 2007

Votre Eminence, mes chères sœurs que je connais depuis si longtemps, frères et amis, si je peux me permettre une apologie personnelle au moment où nous partageons nos pensées et réflexions sur la voix prophétique de Ste Marie Eugénie, je dirais que cette homélie a été des plus difficiles à composer. Ceci non à cause de Marie Eugénie, loin de là, car sa voix s'est fait beaucoup entendre dans mes pensées ces derniers jours. Sr Maureen m'a aimablement fourni de nombreux textes autobiographiques, des écrits, des articles à son sujet, mais, de façon surprenante, tous ces textes ne faisaient que disparaître, les livres ne se trouvaient jamais à leur place, les papiers manquaient à l'appel, et même une fois il est arrivé qu'un des mes étudiants se retrouve avec une page de cette homélie au milieu d'une dissertation que je lui rendais. Je me suis demandé ce qu'il pouvait bien en penser. Tout ceci m'a fait réfléchir et j'ai fini par faire le lien avec ce qui se passe aujourd'hui. J'ai compris qu'il me fallait écouter non la voix des autres, mais la voix de Marie Eugénie dans mon cœur ; elle me disait que, dans ce ministère de la prédication, c'était très bien de regarder le passé, mais que le futur était bien plus important. Elle essayait de me dire : regarde en avant ; trouve ce que je peux donner pour l'avenir, parce que chaque époque doit interpréter la voix du Christ dans l'Évangile, de telle façon que de nouveaux disciples de Jésus puissent entendre son appel à travers nous, à travers Marie Eugénie !

Oser la sainteté !

Un des plus grands dons que notre Sainte a fait à l'Église est la vision d'une Foi formée et intelligente qui cherche le dialogue avec le monde et sa culture, au lieu de le fuir !

Son sens de la vocation nous met au défi de devenir de bons Chrétiens, d'accueillir ce que St Paul nous rappelle : que par le baptême et la confirmation, par le don de l'Esprit, nous sommes appelés à la sainteté (Rom 5,5). Elle nous interpelle en disant : Osez la sainteté, ou bien selon une autre de ses expressions : vivez une vie pleine et transformée par le Christ. En fait, quand on lit ce merveilleux document de Vatican II, *Lumen Gentium* avec son sens de l'Église comme « Peuple de Dieu » en pèlerinage, un peuple où chacun de nous, selon la théologie Paulinienne du Corps du Christ, contribue à la croissance de l'ensemble et du Royaume de Dieu, on entend un écho de la voix de Marie Eugénie. On peut découvrir de telles pensées dans ses écrits adressés à ses sœurs, à ses amis et confidents, cent ans avant le Concile. C'est ma conviction que dans ce sens elle est un des Prophètes du Concile Vatican II, et qu'il convenait bien de la canoniser en ce siècle où nous continuons à œuvrer au renouveau de l'Église selon la vision de ce concile. Voilà bien le vrai *aggiornamento*. Marie Eugénie est importante pour nous,

car elle nous met au défi de nous renouveler nous-mêmes selon la vision de l'Esprit qui « souffle par les fenêtres ouvertes de l'Eglise » (Bx Jean XXIII)

Le don

Que pouvons-nous donc apprendre de Marie Eugénie ? Quel est le don qu'elle nous fait alors que nous célébrons sa canonisation ?

Une canonisation peut en un sens être problématique. Il n'est pas dit que tout le monde aime le saint ! Les communautés qui s'inspirent de son enseignement et de son charisme ont depuis longtemps l'habitude de parler de Marie Eugénie, la femme, la religieuse, l'amie, la Mère Fondatrice (avec tout ce que ceci implique), la « Dame formidable » etc. ! Il y a un lien de famille, une relation d'intimité, et ceci est merveilleusement représenté par la famille de notre sainte présente parmi nous aujourd'hui ! Est-ce que la canonisation défait ce lien ? Est-ce qu'elle place la nouvelle sainte sur un piédestal ? La tradition catholique authentique dit : « non ! » En dépit des pieuses hagiographies d'une certaine époque, les saints font toujours partie de nous, ils sont toujours humains, mais leur canonisation étend leurs relations. Elle les place parmi cette grande nuée de témoins devant la face de Dieu, mais aussi au cœur de l'Eglise ! Ils appartiennent désormais à sa mission et à son ministère. Leur anniversaire céleste est maintenant notre jour de fête, leurs vies sont connues dans le monde entier. Comme l'une de vous l'a si bien dit, la canonisation « donne un sens universel à la joie et à la relation personnelle que chacun peut expérimenter avec la nouvelle sainte ». En d'autres termes la canonisation vous rend capables, vous très chères Sœurs, amis, anciennes élèves de l'Assomption, membres du personnel et anciennes étudiantes du Collège Maria Assumpta, vous tous qui êtes d'une façon ou d'une autre reliés à Marie Eugénie, de la donner maintenant comme votre DON PERSONNEL à un monde affamé, en tant que signe, prophète, annonciatrice de l'œuvre de Dieu accomplie dans sa vie. D'une manière très réelle, elle devient votre don. Vous l'avez connue, aimée, vous vous êtes inspirés d'elle. Maintenant qu'elle prend sa place dans le calendrier des saints, prenez en mains la torche de sa passion pour le Christ et éclairez la vie des autres de l'amour qu'elle avait pour l'Eglise et le monde.

Son intuition particulière était de mettre en question les normes reçues. Les épreuves et difficultés qu'elle a traversées ont été essentielles pour sa réussite future, comme il en est pour chacun d'entre nous. Si nous devons la suivre et apprendre d'elle, c'est sûrement « *pour encourager les autres* » c'est-à-dire pour donner à chaque membre de l'Eglise la capacité de travailler à libérer le monde de l'oppression, la capacité de transformer la société par l'éducation, en utilisant l'Evangile comme fondation de l'apprentissage !

Liberté, Egalité, Fraternité !

Il y a beaucoup de lignes dans la vision et les dons de Sainte Marie Eugénie, mais en priant avec elle et en pensant à elle, il y a un cri qui émerge pour moi avec une clarté surprenante ! Comme plusieurs d'entre vous, j'ai en

partage un certain héritage gaulois dont je tire d'ailleurs fierté sans complexe. Quoi que nous pensions de la République Française, la devise *Liberté, égalité, fraternité* ressort clairement ! D'une certaine façon notre sainte nous inspire de racheter ces mots et d'en faire des valeurs évangéliques.

Laissez moi tenter d'exprimer comment je vois ceci :

- ❖ *Liberté*. La liberté est de devenir enfants de Dieu en vérité. Cette vue est ancrée profondément dans notre tradition, où en Christ il n'y a ni homme ni femme, ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre : il n'y a qu'un peuple de personnes égales en Jésus Christ (Gal 3,27-28) Ceci fait aussi partie du don de Marie Eugénie, quand on considère la variété énorme de ses relations, variété qui nous rappelle qu'un disciple de Jésus ne peut faire de discrimination. Comme l'a dit Monseigneur Vingt-Trois dans son homélie pour la canonisation : « Elle nous rappelle que la vraie liberté... la liberté que rien ne peut nous ôter... est celle de la personne, du cœur, que seul le Christ touche et libère. C'est la liberté du Christ dans l'Esprit. » (Rome, le 6 Juin 2007)
- ❖ *Egalité*. Marie Eugénie vivait dans une société déchirée, fragmentée et dysfonctionnelle ; elle ressentait profondément beaucoup des problèmes qui affectent aujourd'hui nos familles et notre société. Elle a connu la déchirure familiale, l'inégalité entre riches et pauvres et l'incapacité de l'Etat à y faire face, elle a connu les attaques concertées contre la religion et la Foi personnelle. Sa vision est née de son accueil de la réalité et de sa capacité de faire face à tous ces défis. En tant que femme dans la France du XIXème siècle et en tant que fille fidèle de l'Eglise, elle a connu les contraintes imposées par un modèle hiérarchique masculin. Elle a combattu pour les femmes (et les hommes) pour que soit reconnue l'importance de la personne. Comme Thérèse de Lisieux elle a envisagé un temps où les femmes pourraient peut-être assumer un rôle plus fort dans le ministère ordonné, et ceci est encore à venir ! Elle n'était pas dualiste, pour elle la Terre est « un lieu de gloire pour Dieu ». Sa passion pour le savoir et son désir d'éduquer étaient sa façon d'œuvrer à l'égalité et à la mise en responsabilité de tous. Ceci aussi fait partie de la vision de l'Eglise. Contrairement à notre tendance contemporaine à l'individualisme, Marie Eugénie place la personne dans son contexte, comme membre du Corps du Christ, où le bien des individus dépend de leur participation active comme membre de la communauté du Christ !
- ❖ Et la *fraternité* ? Sa communauté religieuse ainsi que les communautés et personnes qui lui étaient liées témoignent abondamment de l'importance de cet élément dans la vision de Marie Eugénie. Dans sa vie, elle n'avait pas peur de l'amour, de l'amour du Christ, exprimé dans des amitiés profondes avec des hommes et des femmes. De cela témoignent les files de personnes l'attendant au parloir, et les nombreuses lettres qu'elle a écrit à des personnes très diverses. Son amour dépassait les personnes mêmes pour

embrasser son travail, sa culture et son temps. Elle était au sens propre du terme une « Catholique libérale », ouverte aux motions de l'Esprit et faisant sien le commandement de Jésus d'aimer Dieu et le prochain comme soi-même. Elle était comme beaucoup d'amoureux de Dieu, un « casseur de moules » !

Aimer

Ce n'est pas par hasard qu'elle a fait choix de la Règle de St Augustin pour la communauté de l'Assomption, et c'est par lui que je veux terminer.

Marie Eugénie fait écho dans sa vie à la grande vision d'Augustin que la mission, la vie, la communauté, la famille, tout doit s'enraciner dans la rencontre avec Dieu. Pour elle cela signifiait la prière personnelle, la Liturgie des Heures, la prière de l'Eglise, et comme pour nous tous Catholiques, l'Eucharistie, « *fons et origo* ». Dans sa dévotion Mariale, elle s'est orientée vers une théologie qui vient de l'Eglise Orientale, la Vierge Marie comme *Theotokos*, toujours vue dans sa relation au Christ.

Si le grand soupir d'Augustin « **Bien tard je t'ai aimée, O Beauté si ancienne et toujours nouvelle** » était son commentaire sur sa propre recherche de Dieu, il savait cependant bien que « **Tu étais au-dedans de moi, et moi je te cherchais au dehors** » (Conf. 10,27). Avec lui Marie Eugénie nous montre Dieu comme notre source, mais dépassant St Augustin elle nous dit que nous pouvons trouver Dieu MAINTENANT. C'est aujourd'hui, et ici que Dieu peut nous trouver et nous aimer. « **Tu nous as faits pour toi, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose en toi** ». (Conf. 1,1) Pour ces deux grands saints tout revient à ceci, que la famille humaine doit apprendre : c'est dans l'amour que nous sommes faits et façonnés.

Augustin a écrit « *diliget et quod vis fac* » mal traduit comme « **aime et fais ce que tu veux** ». Il y a une meilleure traduction qui résume si bien Marie Eugénie : « **aime, et alors ce que tu veux, fais-le !** »

« *Que l'exemple de Ste Marie Eugénie invite les hommes et les femmes d'aujourd'hui à transmettre aux jeunes les valeurs qui les aideront à devenir des adultes forts... Que les jeunes n'aient pas peur d'accueillir ces valeurs morales et spirituelles, et d'aimer avec patience et fidélité* ». (Benoît XVI, homélie de la canonisation.)

P. Robert Gibbons, religieux de l'Eglise Grecque Catholique Melchite

Espagne : San Sébastian - 16 juin 2007

Notre cœur continue de battre au rythme de l'Eglise dans cette Eucharistie, écho joyeux de la cérémonie au cours de laquelle a été canonisée M. Marie Eugénie, Fondatrice des Religieuses de l'Assomption. Le Diocèse de Guipuzcoa qui a le privilège d'avoir un exemplaire florissant du Charisme de l'Assomption, célèbre cet évènement ecclésial avec les Religieuses des hauteurs de Miracruz.

La Parole de Dieu que nous venons d'écouter de la bouche de Jésus et de Saint Paul, nous situe bien dans l'esprit de cette célébration. Le Seigneur nous rappelle que ce n'est pas nous qui le choisissons mais que c'est Lui qui nous choisit. Il ne nous choisit pas pour être des esclaves mais pour être des amis, et donc, libres. Il nous choisit pour nous envoyer. Il nous choisit pour donner du fruit. M. Marie Eugénie a très bien compris cela : « *Jésus-Christ nous a affranchis du passé par son sacrifice pour nous laisser libres de travailler à la réalisation de la parole divine qu'il est venu apporter.* »

Paul, l'envoyé du Seigneur Jésus, dans sa controverse avec ceux qui ne reconnaissaient pas sa légitimité apostolique, affirme que l'envoyé qui plante et qui arrose n'est pas l'auteur du salut, sinon Dieu. C'est lui qui permet à la plante de la foi et de la communauté de prendre racine et de croître. Les apôtres ne sont que l'instrument de cette action de Dieu. M. Marie Eugénie qui a vu croître vigoureusement la Congrégation fondée par elle, avait une idée très claire de cette

affirmation-clé de notre foi. Dans une lettre adressée au P. Lacordaire, elle lui disait : « *Nous devons chercher en quoi Dieu peut se servir de nous pour la diffusion et la réalisation de son Evangile* »

Je sais que parmi tous mes auditeurs il y en a beaucoup qui connaissent bien mieux que moi la spiritualité de la Fondatrice des Religieuses de l'Assomption. Mais je ne puis oublier la trace qu'a laissée en moi la lecture de la vie et de certains textes de M. Marie Eugénie. Leur actualité me surprend. Cette jeune fille qui a souffert de l'impact de la séparation de ses parents, de la mort tragique de sa mère et qui a vécu une douloureuse crise existentielle dans la recherche du sens de sa vie, est vraiment une femme actuelle, presque deux siècles plus tard. Aujourd'hui encore dans ce climat d'indifférence religieuse et de dévaluation de la foi, il y a beaucoup de gens qui cherchent le sens de leur vie et les motivations qui en découlent, alors qu'ils l'ont perdue. Les mots « liberté » et « passion » qui résonnent dans ses écrits ont donc certainement un écho dans la sensibilité de notre temps même s'ils n'étaient pas fréquents dans la spiritualité de l'époque où elle a vécu.

Le second trait que j'admire dans la Fondatrice des Sœurs de l'Assomption, c'est leur **forte expérience de tout centrer sur Jésus-Christ**. Ces paroles de M. Marie Eugénie montrent qu'elle est une femme imprégnée de l'expérience de Jésus-Christ, comme Seigneur de notre vie, de l'Eglise et de l'histoire : « *Mon regard est tout en Jésus-Christ et à l'extension de son Règne.* » On perçoit dans sa vie et ses écrits une passion personnelle, communautaire et universelle pour Jésus-Christ et son Règne : « *Dans notre Congrégation, tout est à Jésus-Christ, tout est de Jésus-Christ, tout doit être pour Jésus-Christ... C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible.* » On devine dans ces mots la même intensité que dans ces phrases de Bonhoeffer : « *Il n'y a pas de pire impiété que d'offrir au monde moins que Jésus-Christ.* »

C'est de cette expérience que surgit le troisième trait de sa spiritualité : l'intrépidité. A 22 ans, elle fonde la Congrégation des Religieuses de l'Assomption, destinée à une éducation tournée vers la formation de l'intelligence, l'exercice de la liberté et l'approfondissement d'une foi qui transforme. Elle en favorise sa croissance en Europe, en Asie, en Amérique et fait face aux voyages, aux constructions, aux études et aux décisions nécessaires. Elle vit avec courage le dépouillement si propre aux œuvres de Dieu, elle-même en ressent le besoin purificateur. Elle en vient à dire : « *Dieu veut que tout tombe autour de moi.* » Ce sera alors qu'elle comprendra d'une façon nouvelle les mots qu'elle avait écrits à 19 ans après sa conversion à Notre Dame de Paris grâce à la prédication de Carême du P. Lacordaire : « *J'avais le désir de donner toutes mes forces ou plutôt toutes mes faiblesses, à l'Eglise.* »

L'onde de choc que l'Esprit a suscité dans l'Eglise a travers M. Marie Eugénie a atteint 34 pays dans 4 Continents. 170 Communautés de Religieuses de l'Assomption y sont enracinées. A partir des Religieuses, a surgi dans le monde entier un laïcat qui réunit des centaines de laïcs engagés, associés avec elles et quelques milliers de laïcs liés à leur mission. Tous, comme Marie Eugénie, se ressource dans la dynamique de la vie contemplative et de la vie fraternelle. Tous se retrouvent dans ces paroles : « *Pour moi, j'ai peine à entendre appeler la terre un lieu d'exil ; je la regarde comme un lieu de gloire pour Dieu.* »

Que M. Marie Eugénie continue d'intercéder pour nous, et tout spécialement pour les Religieuses de l'Assomption pour que leur action contribue à l'avènement du Règne de Dieu dans notre monde.

Europe du Nord – TOURNAI - 10 mars 2008

Les lectures que nous venons d'entendre nous invitent à approfondir ce qui fait la grâce de notre baptême et la joie d'être chrétien. C'est à la source de la Parole de Dieu que Sainte Marie-Eugénie de Jésus a enraciné de profondes convictions personnelles qu'elle a essayé de transmettre à ses sœurs, les Religieuses de l'Assomption.

Rassemblés dans cette église, nous avons tous à rendre grâce d'avoir rencontré les Religieuses de l'Assomption qui nous transmettent aujourd'hui encore les intuitions profondes de leur fondatrice.

Comme je me plais à le dire, la vie religieuse est un cadeau que le Christ fait à son Eglise, une invitation radicale à mettre nos pas dans ceux du Seigneur Jésus pour vivre l'Évangile.

« Vous êtes la maison que Dieu construit, vous êtes le Temple de Dieu »

L'apôtre Paul nous rappelle notre dignité de fils et de filles de Dieu mais nous invite aussi à reconnaître que Dieu seul donne la vie et la croissance de notre existence. Marie-Eugénie avait un sens aigu de la dignité humaine. Parce que

nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes le terrain privilégié où Dieu peut exercer son règne d'amour.

La fondation de chacune de nos vies et de l'Église toute entière, c'est le Christ et nul ne peut en poser d'autres. La vie de Marie-Eugénie a été ancrée dans le Christ, source de sa joie et de son espérance. La vie religieuse telle que la vivent les Religieuses de l'Assomption redit, au cœur de l'Église, que le Christ peut illuminer la vie de quelqu'un, dilater son cœur, opérer en lui une œuvre de réconciliation, de pacification. Le Christ ouvre toutes grandes les portes de notre existence en la maintenant dans l'amour du Père qui est de toujours à toujours.

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour », Cette parole du Christ, dans l'Évangile de Jean, livre le secret de la vie du Christ. L'amour dont il est aimé et dont il aime le Père nous est livré et nous sommes invités à demeurer dans cet amour.

Cet amour qui nous fait découvrir la profondeur que cette relation nouvelle que le Christ nous offre : « Je ne vous appelle plus serviteurs maintenant je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

La prière, bien présente dans la vie des Religieuses de l'Assomption, est un lieu privilégié pour découvrir ce secret de vie -demeurez dans mon amour- et le laisser irriguer et féconder la terre que nous sommes.

Car le Christ nous le promet, une telle vie habitée par la grâce de Dieu, l'amour donné de Dieu, est une vie qui porte du fruit et un fruit qui demeure. Quand on a la chance de fréquenter les Religieuses de l'Assomption, comme nous les veinards ici au Séminaire de Tournai, on peut se rendre compte de tout cela.

Merci pour votre présence au milieu de nous, merci pour votre témoignage simple et vrai, merci pour votre prière fidèle et confiante, merci d'aimer autant les hommes et les femmes de ce temps, de partager leurs passions et leurs questions.

Merci d'aimer les jeunes et de vouloir pour eux des repères solides et bien enracinés dans la foi au Christ. Merci de vous être mis dans les pas de Sainte Marie Eugénie pour vivre la beauté du baptême chrétien, ce grand plongeon dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ qui bouleverse radicalement l'aventure humaine. Merci à Ste Marie Eugénie d'avoir accueilli la sainteté de Dieu dans sa vie et d'avoir fondé votre belle famille. Amen

+ Daniel Procureur, Vicaire épiscopal

France : PARIS - 13 octobre 2007

Frères et sœurs, chers amis, vous avez entendu tout à l'heure une question posée devant vous : quelle liberté, comment atteindre la véritable liberté qui ouvre les chemins du bonheur et de la joie ? Peut-être, si nous voulions

retenir, déjà, un des enseignements de la vie de sainte Marie-Eugénie de Jésus, ce serait en regardant comment elle a appris à devenir libre et comment elle a exercé sa liberté. Liberté à l'égard de son environnement familial, social ; liberté à l'égard de sa culture originelle ; liberté à l'égard du milieu mondain dans lequel elle a évolué ; liberté à l'égard de ceux et de celles qui ont été ses conseillers et qui, à certains moments de sa vie, voulaient lui faire réaliser ce qu'elle ne reconnaissait pas comme la volonté de Dieu ; liberté à l'égard de ses amis ; liberté devant Dieu lui-même, pour lui exprimer ce qu'elle portait, ce qu'elle désirait, ce qu'elle cherchait ; mais par dessus tout, liberté à l'égard d'elle-même. Comment cette jeune fille du XIX^{ème} siècle que l'on imagine facilement, d'après les images d'Épinal de nos livres d'histoire, engluée dans un ensemble de convenances imposées, comment a-t-elle réussi peu à peu à découvrir, à exercer et à défendre sa liberté ?

Quelle a été la force puissante qui lui a permis de surmonter les difficultés successives ? Non pas pour atteindre son but, pour réaliser son ambition, mais simplement pour pouvoir mettre sa vie en offrande devant Dieu, pour le service de son Règne, pour l'extension de son Règne. Quelle liberté d'intelligence il lui a fallu non seulement pour écouter ici le Père Lacordaire mais pour comprendre de quoi il parlait et pour oser donner suite à ce qu'elle avait entendu ! Quelle hardiesse pour regrouper autour d'elle quelques jeunes filles et s'installer de manière tellement précaire dans une rue inconnue de Paris ! Quelle liberté pour commencer à accueillir des jeunes et à les éduquer !

Oui, Marie-Eugénie est une figure de femme libre, parce qu'elle ne se défend pas elle-même. Sa liberté n'est pas une conquête sur les autres, pour imposer ce qu'elle est, c'est une conquête sur elle-même pour accueillir ce que Dieu veut faire en elle. C'est pourquoi, malgré les difficultés rencontrées, les épreuves spirituelles, les hostilités parfois, les incompréhensions souvent, il nous semble cependant que le chemin de Marie-Eugénie est toujours un chemin d'allégresse. Car ce qu'elle poursuit, ce n'est pas son œuvre ; ce qu'elle veut réaliser, n'est pas ce qu'elle a décidé ; c'est ce qu'elle soumet, - perpétuellement -, à la volonté de Dieu, au jugement de l'Église et à son jugement propre. Il ne s'agit pour elle de s'accomplir mais il s'agit de devenir elle-même en accomplissant la volonté du Père. Cette femme libre connaît les difficultés, les souffrances, les obstacles ; elle les assume, elle les porte dans la foi, elle les offre pour l'extension du Règne ; elle les transforme en motifs d'action de grâce dans l'adoration eucharistique. Oui, ceux que le Seigneur choisit, celles qu'il veut pour choisir pour en faire ses amies, il leur promet et il leur donne la joie. Il leur donne l'allégresse de celui qui marche avec sécurité parce qu'il sait qu'il est dans la main du Père. Il leur donne la sérénité de ceux qui vivent dans la confiance en celui qu'ils aiment. Il leur donne la force en exauçant leurs prières. Il leur donne la fécondité non pas en multipliant leurs succès selon le monde mais

en produisant le fruit de l'Esprit, qui est la paix et la charité. Il les fait vivre en Église non pas comme dans une institution étrangère, mais comme dans leur famille. Il les fait vivre en communauté, non pas comme une association d'intérêt général, mais comme une fraternité. Il les fait vivre dans l'adoration, il les fait vivre dans l'Eucharistie, il les fait vivre dans la Parole reçue, accueillie et mise en pratique ; il les fait vivre dans la joie d'aider des jeunes, garçons et filles, à trouver le chemin de leur maturité humaine et chrétienne. Oui, c'est un chemin de joie, de sérénité, de paix, de fécondité, d'allégresse auquel le Seigneur appelle celles qu'il invite à suivre Marie-Eugénie. Comme elle a su s'affranchir des conformismes de la société qui l'entourait, nous ne serons libres aujourd'hui que si nous apprenons à nous affranchir des conformismes qui nous entourent. Comme il lui a permis d'entreprendre, d'innover, de projeter vers l'avant une fondation, il nous appelle aujourd'hui à entreprendre, innover et projeter vers l'avant la famille qu'elle a fondée. Comme il l'a appelée hier à conduire ses sœurs vers une plus grande charité fraternelle au cœur de leurs communautés, il nous invite aujourd'hui à donner en ce monde le signe d'une famille vivant de la charité de Dieu, mettant en pratique le pardon. Comme il lui a donné de vivre par la foi en celui qui est le seul fondement de tout, il nous invite aujourd'hui à reconnaître que le Christ est le seul fondement de notre vie.

Vous qui êtes religieuses de l'Assomption, vous qui êtes enseignants, élèves dans les établissements de l'Assomption, vous qui êtes parents, anciennes de l'Assomption, aujourd'hui, Marie-Eugénie de Jésus nous est proposée comme un modèle de liberté, de charité, de paix et d'amour. Avec elle, nous sommes invités à travailler à l'extension du Règne en ce XXIème siècle. Avec elle, nous sommes invités à développer les capacités humaines des jeunes qui fréquentent vos établissements. Avec elle, nous sommes invités à rendre témoignage au Christ vivant dans son Eucharistie, à la Parole révélée de Dieu, à l'Église dont nous recevons la foi et dans laquelle nous la vivons. Aujourd'hui, nous rendons grâce que Dieu ait mis cette lumière sur notre route, et nous le prions. Que le don de son amour porte son fruit dans chacune de nos existences, dans chacune de vos communautés, dans chacun de vos établissements. Que, vraiment, l'amour grandisse pour que nous atteignons la plénitude de la dimension humaine à laquelle le Christ nous appelle, pour que nous connaissions la plénitude de la joie de ceux que le Christ a choisis, pour que nous soyons en ce monde de vrais témoins de la joie de Dieu. Amen. *Mgr André Vingt-Trois, archevêque de Paris*

France : BORDEAUX - 10 mars 2008

En découvrant la vie de Sainte Marie-Eugénie MILLERET, fondatrice des Religieuses de l'Assomption, il y a trois convictions qui se sont imposées à moi et que je voudrais vous partager ce soir.

On ne naît pas chrétien, on le devient.

Quand elle vient au monde en 1817 à Metz, Anne-Eugénie MILLERET naît dans une famille d'un catholicisme plus conventionnel que fervent. Son père est voltairien comme beaucoup de grands bourgeois du 19^e siècle. Il pense que la philosophie du siècle des Lumières supplantera un catholicisme qui lui paraît quelque peu obscurantiste. Victor Hugo, d'ailleurs, ne disait-il pas : « *La presse et l'école feront disparaître l'Eglise.* » ? La religion est le domaine des femmes. La mère de Anne-Eugénie veille sur son éducation mais reste assez formaliste sur le plan religieux. Elle voudra que sa fille fasse sa communion mais elle mourra en 1832, alors que sa fille n'avait que 15 ans. Anne-Eugénie aurait pu devenir une jeune femme, surtout préoccupée d'être bien mariée, d'avoir des enfants, de tenir son rang et ne gardant de son éducation religieuse que quelques notions ou la fréquentation de certains rites. Elle écrira en 1841 au Père Lacordaire : « *Mon ignorance de l'enseignement de l'Eglise était inconcevable et pourtant j'avais reçu les instructions communes du catéchisme.* » Mais quelque chose va se passer dans la vie de Marie-Eugénie : tout d'abord une expérience spirituelle particulièrement forte au moment de sa première communion, dont elle dira : « *Je ne l'ai jamais oublié.* », puis, quelques années après, une vraie conversion au Christ, en entendant prêcher le Père Lacordaire, dans le cadre des prédications du Carême de 1836 à Notre-Dame. Elle affirmera plus tard : « *Ma vocation date de Notre-Dame.* » Elle vit une profonde rencontre avec le Christ. Elle se met à son écoute, veut le suivre, lui consacrer sa vie. Elle a aussi le souci de se former, pour mieux alimenter sa foi, l'éclairer, la défendre dans un siècle où elle est remise en question, par l'évolution des mentalités, l'essor des techniques et la croyance naïve en la réponse absolue de la science à toutes les questions de l'existence.

Marie-Eugénie vient nous rappeler qu'on ne naît pas chrétien mais qu'on le devient. On peut être baptisé mais pas forcément chrétien. Le chrétien est un disciple du Christ, quelqu'un qui est entré dans une relation personnelle avec Jésus-Christ, qui vit en sa présence, qui écoute sa Parole, qui met ses pas dans ceux du Seigneur et cherche à faire chaque jour la volonté de Dieu. Celle qui va devenir en religion « Marie-Eugénie » choisit de vivre le don total au Christ dans la vie religieuse. Si elle choisit cette forme particulière de consécration, elle rappelle à tous les baptisés, qu'avec le Christ, ils ont à faire de leur vie une véritable offrande au Père. Elle nous rappelle également qu'il nous faut aussi nourrir notre foi, l'éclairer par un véritable travail de formation pour acquérir ce qui est une nécessité aujourd'hui : avoir une intelligence de sa foi adulte et responsable.

Il faut aimer ce monde que Dieu aime et à qui il nous envoie.

Marie-Eugénie aurait pu envisager une vie religieuse, loin du monde, faite surtout d'intimité avec le Seigneur. Si elle vit une réelle intimité avec le Seigneur, si la contemplation et l'adoration ont une grande place dans sa vie de prière, elle choisit pourtant de les vivre au cœur du monde. Elle sait que

le Règne d'amour de Dieu est aujourd'hui à l'œuvre dans le monde, qu'il faut l'aider, le servir. Ce Règne, c'est celui de l'amour, celui de la puissance transformatrice de l'amour du Père, révélé par le Christ et communiqué par l'Esprit. Jésus dit à chacun : tu es aimé, laisse-toi aimer par le Seigneur, laisse cet amour te libérer, te faire grandir, te guérir, te donner souffle et courage. C'est dans le secteur de l'éducation des filles qu'elle voudra s'engager pour servir cet amour de Dieu, pour lui donner un visage, un regard et des mains. Elle sait combien il faut aimer chacune des filles qui lui sont confiées, porter sur elle un regard d'espérance, un regard de confiance comme celui du Christ. Une telle attitude éducative fait grandir en humanité et rend possible tout un cheminement en profondeur dans la foi. Marie-Eugénie nous invite à renouveler sans cesse le regard que nous portons sur le monde, sur les autres à la lumière du regard d'amour du Christ (cf. Mt 9, 36)

Fondez vos vies sur la confiance.

Marie-Eugénie est une maîtresse femme. Elle fonde une congrégation religieuse. Cette congrégation va s'étendre et vite devenir internationale. Il faut ouvrir des maisons, avoir des autorisations, des appuis, trouver de l'argent pour tout cela. Et tout n'est pas simple. Les soucis, les oppositions et les difficultés de toute sorte ne lui seront pas épargnés. Certes, Marie-Eugénie trouve dans le Père d'Alzon, cet être de feu qui va fonder, entre autres, la Congrégation des Religieux de l'Assomption, l'appui et l'inspiration nécessaires. A son tour, elle va lui apporter ses propres conseils et son aide. Mais, c'est surtout en Dieu qu'elle met sa confiance. Elle sait que Dieu ne nous abandonne pas. Elle se met et remet sa Congrégation entre ses mains. Elle ne garde pas jalousement sa famille religieuse comme un bien propre. Elle se dessaisie de tout cela pour le Seigneur. Au moment où elle devra passer la responsabilité à d'autres de sa Congrégation, quand elle sera dans un état physique « *où ne reste plus que l'amour* », elle dira : « *Je n'ai plus qu'à être bonne.* »

Marie-Eugénie nous appelle à entrer dans la pédagogie du Christ qui appelle ses disciples à vivre dans la confiance, à entrer dans la confiance qui a été la sienne envers le Père: « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit.* » (Lc 23, 46)

Frères et sœurs, fêter Sainte Marie-Eugénie, ce n'est pas contempler une sainte dans son vitrail, c'est entendre son appel à nous mettre en route avec elle sur ce chemin de la sainteté, à accueillir cet amour de Dieu dans nos cœurs et lui laisser porter du fruit dans notre vie de tous les jours. Avec la grâce de Dieu, nous pouvons tous devenir des saints. Sainte Marie-Eugénie le disait tout simplement et je vous laisse sur une dernière parole d'elle : « *C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible.* ». Amen.

☞ Jean-Pierre cardinal RICARD

Italie : PIETRASANTA - 7 novembre 2007

Nous sommes ici réunis autour de cet Autel pour célébrer cette nouvelle sainte, Marie Eugénie, fondatrice des Sœurs de l'Assomption, et nous sommes ici surtout pour manifester notre reconnaissance à la communauté qui œuvre à Pietrasanta dans la Maison «La Rocca».

Ces sont désormais beaucoup d'années que les Sœurs de l'Assomption sont ici et leur présence se révèle toujours plus signifiante et efficace dans la pastorale, car leur action n'est pas strictement liée à la Paroisse mais s'élargie aussi aux besoins de ce milieu dans toutes ses implications.

La Maison la «Rocca» est devenue lentement mais progressivement point de repère pour beaucoup de personnes qui veulent murir dans l'esprit de service à la ville, à plusieurs niveaux.

Il y a cet enracinement de la communauté de l'Assomption dans les problèmes culturels, sociaux, religieux de cette ville, qui comme toutes les villes du monde a besoin d'être évangélisée et de retrouver la centralité de Jésus Christ.

Les Sœurs de l'Assomption œuvrent dans ce territoire et dans cette ville selon le charisme de leur fondatrice, que ce soir nous voulons fêter.

On pourrait dire beaucoup de choses sur cette figure de femme canonisée dans l'Eglise par le Saint Père.

Je voudrais mettre en évidence trois aspects, qui me semblent importants, de cette femme qui d'une certaine façon a su devancer les temps car elle a compris certaines exigences, certaines urgences de la société dans laquelle elle vivait et de l'Eglise dont elle se sentait partie.

D'abord cette référence continuelle et profonde à la « Seigneurie » de Dieu dans la vie de chacun : toute son action éducative, pastorale, avait cette racine : bâtir et diffuser le Royaume de Dieu dans la société de son temps.

Aujourd'hui, après beaucoup d'années, il faut dire que les Sœurs de l'Assomption se positionnent encore dans cette perspective pressentie par leur fondatrice : diffuser le Royaume de Dieu, le construire, non pas selon la logique du monde mais dans le monde.

Tout ce que nous lisons dans la *Gaudium et Spes* du Concile V. II, d'une certaine manière a été comme préparé et prophétiquement pensé par cette Sainte.

Non pas une Eglise qui marche en parallèle au monde, qui se retranche sur ses positions confessionnelles, mais une Eglise qui se met réellement au service de la société pour y apporter les germes de l'Evangile.

Celle-ci a été une grande intuition, peut-être de ses temps pas suffisamment murie et Marie Eugénie a voulu toujours plus que ses Sœurs soient présentes du dedans, aux réalités dans lesquelles elles vivaient, pour être ferment, signe, symbole, et pouvoir ainsi construire une société inspirée aux valeurs évangéliques.

Il s'agit de la vocation à construire, selon la théologie de Saint Augustin, la cité de Dieu dans la cité des hommes, non pas deux cités qui s'opposent, qui

se regardent de travers, mais une seule ville, comme la nouvelle Jérusalem vue de St. Jean dans l'Apocalypse, cette ville sainte où ensemble se conjuguent travaux terrestres et travaux spirituels et éternels : construire le Royaume de Dieu dans les trames de l'histoire, pour construire cette présence signifiante dans la vie de cette heure de la société ; Marie Eugénie a voulu mettre ensemble la vocation contemplative avec la vocation apostolique.

Celle-ci avait été une grande intuition qui a devancé les temps, pas donc une contemplation qui excluait les épreuves de la vie, mais une vocation incarnée : une prière qui se fait service, partage, histoire elle-même, comme la Parole de Dieu de cette Liturgie nous indique et nous suggère ; cet aspect me semble fondamentale.

Marie Eugénie a vécu avec grande finesse spirituelle, avec grande charisme, les défis de la société de son temps, surtout ces que la société française posait à l'Eglise, cette Eglise, qui vivait encore d'une manière triomphaliste, souvent loin des situations plus dramatiques de la vie de la ville, Paris.

Marie Eugénie est passée par cette épreuve, ce creuset d'incarner toujours plus la prière dans l'histoire, ayant la caractéristique fondamentale d'être toujours signe d'un Règne qui passe à travers l'histoire, mais qui va vers la plénitude eschatologique.

Un deuxième aspect qui me semble important considérer est la condition de la femme. On pourrait faire un long discours sur la condition de la femme, et de la femme qui appartenait à la société bourgeoise de son temps : les filles de la grande bourgeoisie française étaient très superficielles, vivaient la mondanité en soi même, souvent avec cette légèreté qui devient esclavage, conditionnement sociale.

M.E. a voulu commencer ses écoles pour accueillir les filles de cette classe sociale et les former d'une manière plus profonde et vraie aux propres responsabilités ; à fin qu'elles ne soient pas en dehors de la construction du Royaume, M.E. voulait les éduquer à être protagonistes, non seulement avec une vie spirituelle intense mais aussi avec une intelligence culturellement raffinée. Cela était très important de son temps. Il y avait des grands contrastes dans la société entre les différentes classes sociales, d'une part les privilèges de la noblesse et de la classe dominante et d'autre part les classes pauvres.

M.E. a fait ce choix, non pas d'exclusion mais de la primauté d'une éducation qui pourrait promouvoir ce type de femme à être véritablement constructrices d'une société autre, juste et plus ouverte aux exigences socioculturelles de son temps.

Elle a fait un grand service à promouvoir les femmes dans la société ; avec cette grande intuition elle a devancé les temps ; ce n'était pas une position féministe mais une position dans laquelle la femme devait reprendre son rôle, non pas dans les salons de son temps et dans les discours salonniers stupides et superficiels de la société aisée de Paris, mais vraiment avec cette

perspective d'engagement, de service et de partage : dans le Règne de Dieu tous sont appelés à le servir et la femme doit avoir un rôle particulier en cette construction du Royaume.

Elle avait choisi comme sa devise « Que ton Règne vienne ».

Il y a un troisième aspect, voir cette femme à l'intérieur d'une communauté religieuse :

Elle a voulu que ses Sœurs vivent intensément la communauté, mais pas toutes seules, bien plutôt en réunissant autour de cette communauté des personnes qui pourrait partager le charisme de la fondation.

Il me semble très beau que même ici à Pietrasanta, autour de la communauté des Sœurs il y ait d'autres personnes, qui se sentent partie intégrante de cette communauté, avec des rôles différentes, mais qui forment comme un *unicum* avec les Sœurs et pour les Sœurs, ainsi cette expérience ne reste pas enfermée dans le charisme religieux, mais s'ouvre aux problèmes socioculturels du lieu où l'on vit.

La communauté c'est comme un point de repère, un phare, un rappel à vivre la fraternité d'une façon différente. Combien c'est important tout cela dans la société d'aujourd'hui dans laquelle nous risquons tous de devenir des étrangers ou pire des adversaires ou des concurrents. L'étrangeté et l'indifférence souvent règnent aussi dans nos villages et nos villes ; voilà donc la présence d'une communauté religieuse qui ne s'enferme pas sur soi même, qui ne pense pas seulement à gérer ses propres œuvres mais qui s'ouvre à une perspective de service, où beaucoup de laïques peuvent trouver dans ce charisme leur dimension vocationnelle de vie et découvrir leur Baptême.

C'est important souligner aussi cet aspect de la communauté qui s'ouvre à tous, qui devient lieu où toutes les expériences peuvent être évaluées à l'intérieur de ce charisme qui ne se renferme ni se fossilise. Voilà pourquoi les perspectives de cette institution sont ouvertes au monde.

Partout dans le monde où les Sœurs de l'Assomption sont présentes portent ce cercle d'ouverture aux autres, de partage, de fraternité vraie et nous nous souhaitons que cela augmente toujours plus même ici à Pietrasanta, que plus des personnes puissent accéder à ce lieu et y trouver une réponse à leurs questions.

Voilà, toutes ces choses me semblent importantes et on pourrait parler de beaucoup d'autres. Mais je voudrais vraiment souhaiter à nos Sœurs de l'Assomption qui sont à Pietrasanta de continuer leur chemin, d'incarner toujours plus leur charisme, d'être au service de tous.

Comme vous aurez pu voir, nous sommes en train de restaurer aussi la dernière partie de « la Rocca » où serons disponibles des chambres pour l'accueil des familles, des personnes qui désirent passer quelque jour de prière, de silence. « La Rocca » peut vraiment devenir un centre où notre Eglise locale trouve un lieu de repos : il y a la totale disponibilité de la communauté à accueillir, accompagner, dialoguer.

Que le souhait le plus beau soit que ce charisme de Sainte Marie Eugénie puisse se réaliser aussi aujourd'hui dans la perspective de l'Amour, Parole qui résume tout ce que nous avons écouté dans l'Évangile.

C'est ce que M.E. passionnée de Jésus Christ, a voulu surtout porter dans son action éducative et pastorale : l'Amour du Christ. Que cet amour soit encore le dénominateur commun qui guide notre vie et qui intègre toujours plus cette communauté des Sœurs de l'Assomption dans notre milieu diocésain.

MONS. A. PLOTTI, EVEQUE DE PISE

3. CHRONIQUE FAMILIALE

🌀 Visites du Conseil général en 2008 et 2009

Visites canoniques et autres activités

30 avril au 4 mai	Europe du Nord	<i>Diana</i> : CPP
19 mai au 24 mai	Rome Seminar 2008 Missionary Church in a Globalizing World	<i>Diana</i> : SEDOS
1 ^{er} juin au 10 juillet	Atlantique Sud	<i>Diana</i> et <i>Brigitte</i> : visite
25 juin au 12 juillet	Afrique de l'Est	<i>Martine</i> : Retraite
13 août au 18 août	USA Meeting Association Assumption Alumnae Abroad (Filipinos in the US)	<i>Diana</i> et <i>M. Emmanuel</i> :
18 août au 26 août	VACANCES de la <i>Communauté générale</i>	
27 août au 18 septembre	USA Formation, Home visit, Assembly US Province	<i>Diana</i> : Leadership,
27 août au 18 septembre	USA	<i>Martine</i> et <i>Katrin</i> : visite
27 août au 6 septembre	Mexique	<i>Brigitte</i>
7 septembre au 23 septembre	Amérique C- Cuba	<i>Brigitte</i> : sessions, assemblée
1 ^{er} octobre au 5 novembre	France	<i>Conseil général</i> : visite
17 novembre au 16 décembre	Equateur-Chili	<i>Brigitte</i> et <i>Martine</i> : visite
22 décembre au 3 janvier	Inde	<i>Marie Emmanuel</i> : retraite
4 janvier au 31 janvier	Inde	<i>Diana</i> , <i>M. Emmanuel</i> : visite et <i>Katrin</i>
15 février au 8 mars	Afrique Centrale	<i>Diana</i> et <i>Katrin</i> : visite

🌀 Session de préparation aux vœux perpétuels 2008

Afrique Centrale :

Marie Josée Koyenyi Okula	République Démocratique du Congo
Mélanie Biето-Mafuta	République Démocratique du Congo
Delphine Barmi	Cameroun

Afrique de l'Ouest :

Irmine Eliane Toffoun	Bénin
Rufine Pascale Meda	Burkina-Faso

Afrique de l'Est :

Aurelia Maria Mtui	Tanzanie
Hildegarda Theresa Mushi	Tanzanie

Rwanda-Tchad :

Eugénie Uwanyiligira	Rwanda
Marie Florence Mukantabana	Rwanda

Amérique Centrale-Cuba :

Ana Mercedes Jarquín	Nicaragua
América Caal	Guatemala

Equateur-Chili :

Carmen Elena Carillo Leon	Equateur
---------------------------	----------

USA :

Teresa Nha Trang Nguyen	Vietnam
-------------------------	---------

Philippines-Thaïlande :

María Charlita Puerto	Philippines
Lourdes Eugenia Roquiño	Philippines
Paula Victoria Libutaque	Philippines

Inde :

Suzan Varghese	Inde
----------------	------

France :

🌀 **Publications Famille Assomption**

1. Augustins de l'Assomption

Collection « Recherches Assomption », Editions Bayard

L'aventure missionnaire Assomptionniste. Actes du Colloque d'Histoire du 150^{ème} anniversaire de la Congrégation des Augustins de l'Assomption. Lyon-Valpré, 22-26 novembre 2000

Les Assomptionnistes et la Russie, 1903-2003. Actes du Colloque d'Histoire. Rome, 20-22 novembre 2003

Les origines de la famille de l'Assomption. Actes du Colloque Inter-Assomption. Paris, 6-10 janvier 2004

Collection « Vienne ton Règne », Editions Bayard

Emmanuel d'Alzon, Fondateur des Augustins de l'Assomption et des Oblates de l'Assomption, 2006

Découvrir la spiritualité des Augustins de l'Assomption, novembre 2006

Cahiers du Bicentenaire d'Alzon (1810-2010), Jean Paul Perier-Muzet

N°1. Tour du monde assomptionniste en 41 pays, 2007

N°2. Il y a 200 ans. Année 1810, septembre 2007

N°3. Emmanuel d'Alzon, bibliographie commentée et référenciée, décembre 2007

Jean-Paul Perier-Muzet, Petit manuel. Histoire de l'Assomption, ART, 2003

Jean-Paul Perier-Muzet, Le Père Emmanuel d'Alzon par lui-même. Anthologie Alzonienne, Tome I, Rome 2003 ; Tome II, Rome 2007

Jean-Paul Perier-Muzet, Prier 15 jours avec Emmanuel d'Alzon, Fondateur des Assomptionnistes, Coll Nouvelle Cité, 2003

Jean-Paul Perier-Muzet, Pequeño manual de Historia de la Asunción, ART, 2003

Jean-Paul Perier-Muzet, El Padre d'Alzon día a día, 2007

La mission d'Orient, l'autre poumon de l'Assomption? Editions du Signe, 2007

Pierre Touveneraud, La humilde grandeza de la muerte del Padre d'Alzon, 2007

2. Petites sœurs de l'Assomption

Elisabeth J. Lacelle, Au pays de la mémoire, la foi, Elisabeth Barbe, sr Marie Sainte Elisabeth, psa 1890-1979. Paris 2005

Marie Noëlle de la Bassetière, A l'écoute d'un désir. Etienne Pernet, Fondateur des Petites Sœurs de l'Assomption. Paris, 2005

Marie Noëlle de la Bassetière, L'aurore d'un jour nouveau. Antoinette Fage, Mère Marie de Jésus, Co-fondatrice des Petites Sœurs de l'Assomption. Paris 2007

3. Orantes de l'Assomption

Jacqueline Decoux, François Picard, l'engagement d'un homme pour 'faire en toute chose la volonté de Dieu'. Editions du Signe, 2003

4. PARTAGE AUTEUIL N° 81 ET N° 82

Nous avons besoin de vous !



Si vous pouviez faire traduire vos articles dans au moins une langue, cela allègerait le travail !

MERCI

PA n° 81 :

Transmission de la session des formatrices et présentation du continent Africain.

Chaque province de ce continent prépare une présentation de quelques pages, avec photos et cartes, projet de province, défis... tout ce que vous aimeriez dire de votre province afin que les sœurs des autres provinces et continents puissent mieux vous connaître... et si c'est possible fait les traductions dans les deux autres langues.

→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de septembre 2008

PA n° 82 :

Présentation du continent Américain.

Voir ci-dessus !

→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de mars 2009

MERCI BEAUCOUP !

L'équipe de rédaction

5. LA PAROLE À MARIE EUGÉNIE

« **A l'imitation du Saint Esprit** »

« Il me semble que rien ne nous aiderait plus que cette pensée : « Je puis être apôtre toujours, même par un geste, par un pli de mon voile, je puis toujours aider, consoler, réjouir les autres selon Dieu. » L'office du bon Esprit, dit saint Ignace, est de réjouir l'âme, de la dilater, de la consoler, de la porter vers notre Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi ne serions-nous pas toujours de bons esprits, pourquoi notre office ne serait-il pas d'élargir, de dilater les âmes, de les embraser du désir de la perfection ? Pourquoi ne porterions-nous pas toujours ce zèle avec nous ? Que pouvons-nous faire qui égale cette œuvre ? Que pouvons-nous dire qui vaille mieux ? Quelle est la petite affaire, la petite satisfaction, le petit récit, la petite histoire qui nous apporte à nous-mêmes (si nous nous cherchons nous-mêmes) un bien égal, une consolation semblable au bien d'être toujours à paix et joie à l'imitation du bon ange, à l'imitation du Saint-Esprit, à l'imitation de tous les saints, quand ils conversaient parmi les hommes.

Si l'on aimait à s'approcher des saints, à les voir, à les entendre, c'est qu'il sortait de leurs actions, de leurs paroles, ce je-ne-sais-quoi que j'appellerai l'effusion du bon esprit qui porte à Dieu, élève au-dessus de la terre, console et réjouit. Rien n'est plus à joie aux bonnes âmes que d'être portées vers Dieu. Essayez vous-mêmes et vous l'éprouverez sûrement. »

Instruction de Marie Eugénie, 22 août 1875

